

CHRONIQUE



MARC COITEUX
Sheryl Crow

page D5

CHRONIQUE



NATHALIE PETROWSKI
Omelette norvégienne

page D3

Sortir

de l'ordinaire

NOS CHOIX

DANSE



■ Dans sa création, **Portrait d'une femme avec valise**, Dulcinée Langfelder essaie de nous remonter le moral! Son personnage représente Ève, Méduse ou Pandore. Une femme aux prises avec des difficultés bien féminines, mais qui trouve dans sa valise la force vitale pour continuer. Un spectacle dans lequel Langfelder chante, joue (notamment dans cinq vidéos) et danse. Au Musée d'art contemporain, à compter de ce soir.

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

SPECTACLE



■ Et, tu chanteras, c'est le titre du plus récent album de Sylvie Tremblay. Et elle chantera ses chansons à elle, tirées de ses trois disques ou inédites, au Club Soda, entourée de cinq musiciens qui sont autant d'amis (dont l'excellent pianiste Benoit Sarrasin). Et tu iras la voir, ce soir, demain ou samedi, à compter de 20h30, parce que c'est une auteure-compositrice accomplie, qu'elle réussit à embellir le monde avec sa voix tout en âme et qu'elle incarne le bonheur de chanter.

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

CINÉMA



■ Comme les films québécois, le cinéma d'auteur peine à trouver sa niche sur les écrans montréalais. Heureusement, le distributeur Louis Dus-sault veille au grain et nous propose **Les 30 jours du film européen au cinéma Parisien** jusqu'au 10 mars. Dix titres de qualité tels que *Zanzibar*, *X* et *En compagnie d'Antonin Artaud*. Aujourd'hui, ultime chance de voir le vivifiant film marseillais *L'argent fait le bonheur*. Vive le cinéma d'auteur peuchère!

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

GALERIE



■ Des étudiants du niveau maîtrise à l'UQAM, leur prof, Pierre Ayot, et trois artistes professionnels (Tousignant, Wolfe et Larochelle) ont eu une fameuse idée. Chacun a réinterprété à sa manière, en fonction de ses préoccupations, une nature morte à faux semblant exécutée vers 1620 par un obscur peintre hollandais, Ambrosius Bosschaert. Ce faisant, ils posent le problème suivant: si Ambrosius avait vécu de nos jours, comment aurait-il, en fonction des critères de l'art actuel, peint sa nature morte? La Galerie Graff (963, rue Rachel Est), présente jusqu'au 19 février les 13 propositions dans le cadre de l'exposition *Parfum d'Ambrosius*. Portes ouvertes aujourd'hui et demain de 11h à 18h et samedi de 12h à 17h.

RAYMOND BERNATCHEZ



PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE

Impro sans claques

Si l'impro — telle qu'on l'appelle affectueusement — était un jambon, elle aurait « fait au Québec » d'estampillé sur une fesse. On peut s'en enorgueillir. Il y a plus de quinze ans, Robert Gravel et sa bande de joyeux drilles osaient démenager grand-père Theatre dans l'arène du Rocket. Du coup, ils échafaudaient les rudiments d'une joute amicale où différentes équipes, et éventuellement nations, pourraient s'affronter sous le signe de « l'imagination au pouvoir ».

On connaît la suite. Après avoir séduit des milliers de spectateurs, la Ligue nationale d'improvisation conquiert les téléspectateurs et guerroya partout dans la francophonie pour se voir consacrée championne de la verve spontanée. On eut droit à des improvisations lumineuses, mais peu à peu, public hilare exige, on glissa vers la blague à tout prix.

Au plus chaud temps de la L.N.I. les écoles, cégeps et universités devinrent des pépinières d'improvisateurs. Parmi ces jeunes émules, certains ont persisté jusqu'à fonder leur propre ligue, qui applique aujourd'hui des règlements témoignant de leur nouvelle vision de l'impro.

C'est ainsi que la Ligue d'improvisation montréalaise est née il y a trois ans.

Désirant pousser plus loin les possibilités de l'impro, les instigateurs de la L.I.M. consacrent, chaque semaine, l'une des trois périodes de jeu à une séance d'improvisations expérimentales. Pour encourager les joueurs à se risquer sur de nouvelles avenues dramatiques, on a retranché à la formule initiale les fameuses claques que le public impatient « garrochait » jadis aux joueurs ou à l'arbitre. Aussi, aux étoiles octroyées en fin de match, on a ajouté deux « Marteaux », décernés aux joueurs ayant le plus contribué à construire l'action.

Les joueurs de la L.I.M. ont remporté leurs deux derniers championnats mondiaux amateurs, qui n'ont d'ailleurs d'amateurs que le nom. Rythmées par deux musiciens qui « groovent » à fond, les soirées de la L.I.M. se déroulent tous les lundis, 21 h, au chaleureux cabaret du Métropolis, cabaret communément appelé Savoy les samedis soirs, lorsqu'il devient l'ancre d'improvisations acid jazz.

MYLÈNE ROY
collaboration spéciale

EN VEDETTE

Bel ibis

Un ibis est un oiseau de la famille du héron que l'on retrouve accidentellement au Québec, comme c'est un peu le cas de nos deux invités. Pour cette raison, leur nouveau groupe a failli s'appeler Belibis, un nom où l'importance de la lettre « b » fait penser à leur ancienne formation, un quatuor folklorique très populaire à la fin des années 70.

Ils parcouraient à cette époque toute la francophonie, le Canada et les États-Unis, récoltant succès après succès, dont le Prix de la jeune chanson de France en 1978. Depuis la dissolution du groupe en 1982, elle a beaucoup travaillé comme comédienne et lui, comme compositeur de musiques de film.

En novembre dernier, ce couple d'Acadiens s'est fait remarquer lors du dernier Coup de cœur francophone, en première partie du spectacle de Robert Charlebois. Jusqu'à samedi à la Butte Saint-Jacques, il présente son tout nouveau spectacle.

Les avez-vous reconnus? La réponse est en page D2.



PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE

Grandes réouvertures Spectacle tous les soirs

NOUVELLE le Vieux moulin ADMINISTRATION

SÉCIAL DE MIDI 4,95 \$

Dimanche, SOUPER DANSANT Lundi, KARIOKE

Jeu.-vendr.-sam., ORCHESTRE BAVAROIS Ouvert 7 jours sur 7

EN VEDETTE: MARC MANN

1170, rue St-Denis (angle boul. René-Lévesque), Montréal Tél.: 288-8017

A l'agenda

jeudi 17

■ COGH VAN GO. Le duo Dan Tierney et Sandra Luciantonio, entouré de quatre musiciens, se produit au Savoy, 20h.



vendredi 18

■ THE MUSICAL BOX. Le groupe The Musical Box donne d'autres supplémentaires, ce soir et demain au Spectrum, de *Selling England By The Pound*, un remake dont la musique, les décors, les costumes, la chorégraphie et les projections sont semblables en tous points au show d'il y a 20 ans de Genesis, alors mené par Peter Gabriel.

■ MA VIE AU THÉÂTRE. Un spectacle écrit et interprété par le comédien belge Christian Nicolay, dans le rôle d'un conférencier passionné de « théââtre » et maladroit. Au Théâtre du Vieux Saint-Vincent (1086, avenue du Collège, Laval), 20h.

samedi 19



■ BAGNE. Au Monument National, 20h30. « Ne me demandez pas combien de temps dure *Bagne*, l'oeuvre présentée par les danseurs Jeff Hall et Pierre-Paul Savoie. Ça n'a aucune importance, puisqu'il s'écoule environ trente secondes entre le moment où débute le spectacle et celui où l'attention du public est happée, irrémédiablement, jusqu'à la fin. » (Anne-Marie Lecomte)

dimanche 20

■ JOSÉE NOVEMBRE. Le restaurant La Vieille France (52, rue Saint-Jacques) accueille Josée Novembre, mezzo-soprano, dans le cadre de son brunch musical. Magdalena et Janusz Wolny, respectivement pianiste et baryton, l'accompagnent, de midi à 15h.

■ PLACE DES ARTS. Deux visites commentées de la Place des Arts (salles de spectacles, coulisses, loges...) sont offertes au public, tous les dimanches de février, à 10h et 12h30. Lieu de rendez-vous: la boutique de la PdA.



Isabelle et la Bête (Isabelle Roy et Claude Fournier) sont en spectacle, ce soir, demain et samedi, à la Butte Saint-Jacques.

EN VEDETTE

La Belle et la Bête

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

Isabelle Roy et Claude Fournier se sont rencontrés à l'été 1976. Dans le jardin familial, Isabelle s'acharnait sur une carotte récalcitrante en pensant qu'un malheur allait lui tomber sur la tête, lorsque Jacques Savoie, le musicien, romancier et scénariste, s'est amené pour lui présenter Claude.

Dix-sept ans, quatre albums de Beausoleil Broussard et deux enfants plus tard, les deux sympathiques Acadiens sont toujours ensemble et s'apprentent à monter sur scène, sous le nom d'Isabelle et la Bête, avec un tout nouveau spectacle à la Butte Saint-Jacques.

« Ce n'est pas un *come back* de Beausoleil Broussard », précise d'entrée de jeu Claude Fournier. « Tout le monde fait de la récupération présentement, mais notre show, c'est de la chanson à texte et c'est surtout celui d'Isabelle, de sa voix de soprano accentuée d'un brin de blues. »

Et d'ajouter la Belle: « Claude demeure le compositeur comme dans le temps de Beausoleil, mais je ne chante que de nouvelles pièces avec des textes de Michel Rivard, Danièle Faubert et Louise Painchaud. Je fais aussi du classique, des chansons de Sting, Michel Legrand, Gilles Vigneault et Eddy Marnay. »

Un spectacle hétéroclite, à l'image de leur carrière depuis la dissolution de Beausoleil Broussard en 1982. Isabelle Roy avait alors bifurqué vers le théâtre et le cinéma. Elle a joué dans plusieurs pièces du Théâtre Populaire d'Acadie, en plus d'obtenir le premier rôle féminin du téléfilm *Le*

violon d'Arthur. Pour sa part, Claude Fournier n'a cessé de composer. On lui doit notamment plusieurs musiques de films produits par l'ONF.

Ensemble, ils semblent toujours s'amuser comme larrons en foire. Ils partagent une belle complicité basée sur le respect mutuel. L'un complète les phrases de l'autre et après l'entrevue on ne sait plus trop bien qui a dit quoi, tellement ils sont sur la même longueur d'ondes.

« Nous avons arrêté Beausoleil Broussard volontairement après six ans, pour prendre du recul, vivre autre chose et sortir de nos valises. » Ils s'installent alors à Caraquet, prennent le temps de vivre et de faire deux belles filles, Élise et Aïx, qui ont maintenant 7 et 5 ans.

« C'est précieux les enfants dans notre vie, affirme Isabelle. Quand on déprime en pensant à notre carrière, on les regarde et on apprécie la chance que l'on a d'être avec elles. Elles nous font bouger et nous poussent à planifier, organiser. Seuls tous les deux, dit-elle en se tournant vers Claude, on serait encore en train de pêcher des huîtres à Caraquet. »

Retour à Montréal

Depuis quatre ans, ils sont de retour à Montréal en permanence. « Nous sommes déménagés un 15 janvier, lance Isabelle, en délaissant notre belle maison du bord de mer que Claude a construite de ses mains. C'est un excellent charpentier. Un perfectionniste. »

Pour arrondir les fins de mois, il a d'ailleurs travaillé au cours des dernières années dans la construction domiciliaire. « J'ai

essayé de ne pas trop en faire, confie-t-il, parce que je ne voulais pas m'abîmer. Le marteau et la guitare ne font pas bon ménage et ça affectait ma dextérité. »

Mais il n'a pas perdu la main, ni Isabelle, la voix, comme l'ont constaté les spectateurs de leur prestation au dernier Coup de coeur francophone, en première partie de Robert Charlebois. « C'était une salle difficile, pleine de rockers, mais nous nous en sommes bien tirés », assure la Bête.

Leur nouveau spectacle fait 90 minutes et n'a été présenté qu'une seule fois auparavant, au Festival acadien de Caraquet en août dernier, où Radio-Canada a capté l'événement pour diffusion radiophonique. Isabelle, au piano, et la Bête, à la guitare, sont accompagnés sur scène par la claviériste Roxanne Turcotte.

La Belle et sa Bête n'ont pas en-disqué depuis 1979 et *Le mitan du siècle qui s'en vient* de Beausoleil Broussard. « Nous comptons retourner en studio bientôt, mais il paraît qu'il ne se fait plus de disques, de ricaner Claude Fournier. « C'est ce que nous disent les producteurs en tout cas. On s'autoproduira s'il le faut, parce qu'on est convaincu de la qualité de nos chansons. »

« On veut bien faire les choses et être respectés. Les producteurs, eux, préfèrent des jeunes qu'ils peuvent mouler à leur guise. Mais nous on sait ce qu'on veut, il est hors de question d'aller à gauche et à droite pour créer des hits. »

Isabelle et Claude soutiennent que le milieu artistique a beaucoup changé en 15 ans, pas nécessairement pour le mieux. « Tout est tellement calculé maintenant. Les gens se sont aperçu qu'il y avait de l'argent à faire là, mais, quelque part, on a perdu l'âme et l'art. Tout tient dans une machine à calculer. »

Ni amers, ni frustrés, ils apprennent à composer avec cette nouvelle réalité. Ils espèrent seulement pouvoir vivre à nouveau de leur métier et passer leur vacances estivales à Caraquet sans se demander si ça vaut la peine, une fois la bise venue, de revenir à Montréal...

DUCEPPE

le Père

d'August Strindberg
mise en scène de François Barbeau
adaptation de Robert Brustein
traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

avec Michel Dumont
Danielle Lépine, Gilles Renaud, Françoise Graton,
Hubert Loiselle, Pascale Montpetit, Normand D'Amour, Jean Harvey

du 16 février au 26 mars 1994

La Presse cjms 1240

Theatre Jean-Duceppe
Place des Arts

Combo Allemand
Chez Better

Angèle DUBEAU

Telemann

Douze fantaisies pour violon seul

du 2 au 5 mars à 20 h

AVEC LA PARTICIPATION DU FANTÔME DE TELEMANN

Texte et jeu de Dominique Proulx

Billets: 27 \$ (taxes en sus)

Une collaboration de CFGL

evian

TARIF SPÉCIAL POUR ÉTUDIANTS SUR présentation de carte

« Brillant — Absolument recommandable »

FANFARE MAGAZINE, U.S.A. Janvier 1994

Les Arts du Maurier Ltée

présentent

LOUISE MARLEAU MICHEL LAPRISE

LE SILENCE DE MOLIÈRE

de GIOVANNI MACCHIA

traduction de JEAN-PAUL MANGANARO et CAMILLE DUMOULIE

mise en scène de HENRI BARRAS

décor et costumes de MICHEL ROBIDAS, éclairages de MICHEL BEAULIEU, bande sonore de RICHARD SOLY

du 16 février au 26 mars 1994

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 942 2112. Frais de service: ADMISSION: 514 790 1245.

TARIF ÉTUDIANT
Mardi, mercredi, jeudi
Sur présentation de carte

Pour une soirée inoubliable...

Kenny Rogers

UN SOIR SEULEMENT

21 avril 20h

Invitée spéciale
EN VENTE MAINTENANT

Théâtre St-Denis 1
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Théâtre St-Denis 12h à 21h

ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 790-1111

Radio 100.7

C'REAL ET STEPHANE R

3 REPRÉSENTATIONS

17 février, 17 h
18 et 19 février, 20 h 30

1200, rue de Bleury
Ouvert de 12 h à 18 h du mar. au sam.
chez ADMISSION
et au 790-1245
INFO: 861-4036

CKOI 96.9 FM Les Salles du Gesù

du 16 février au 26 mars 1994

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 942 2112. Frais de service: ADMISSION: 514 790 1245.

TARIF ÉTUDIANT
Mardi, mercredi, jeudi
Sur présentation de carte

Le tabac met votre cœur à rude épreuve.

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Tél.: (514) 871-1551
ou 1-800-567-8563
Téléc.: (514) 871-1464

lundi 21



■ **LUNDI A LAMOTHE DE CHEZ NOUS.** Claude Lamothe, un violoncelliste non-conformiste qui s'intéresse autant à la musique classique qu'à la musique improvisée qu'au rock, se produit avec un musicien différent, chaque lundi, au Quai des brumes (4481, Saint-Denis). Ce soir, 22 h, le *Lundi à Lamothe de chez nous* accueille le tromboniste Alain Trudel.

mardi 22



■ **HUGH MASEKELA et MIRIAM MAKEBA.** Ambassadeurs musicaux du peuple noir en Afrique du Sud, le trompettiste Hugh Masekela, en tournée nord-américaine avec son album *Hope*, et la chanteuse Miriam Makeba sont en spectacle au Théâtre Maïsonneuve, 20h.

mercredi 23

■ **RAÛL BARBOZA.** L'Argentin Raúl Barboza, ce maître de l'accordéon maintenant établi en France, se produit au Gesù, à 20h, entouré de Lincoln Almada (harpe), Norberto Pedreira (guitare), Jean-Louis Carlotti (contrebasse) et Minimo Garay (percussions). Une première nord-américaine, dans le cadre de la Saison Jazz Montréal.

■ **MOUVEMENTS DU DÉSIR.** « Depuis *A corps perdu*, Léa Pool cherchait la recette qui lui permettrait d'accrocher le spectateur. Cette fois, elle l'a trouvée. De tous ses films, *Mouvements du désir* est celui qui manifeste le plus de fougue et de passion. » (Luc Perreault)



Nathalie Petrowski

Omelette norvégienne

Le plus grand exploit de Jean-Luc Brassard, le nouveau roi des bosses, ce n'est pas d'avoir remporté une médaille d'or, même si sa médaille me ravit. Sa médaille, toute méritée soit-elle, pèse à mon avis moins lourd que sa victoire morale sur son rival français. Je parle bien entendu d'Edgar Grospron, que j'ai rebaptisé Gros Piton pour l'occasion.

Vous avez peut-être vu Gros Piton la veille de sa défaite. Sur de lui, baveux, fendant, déclarant à qui voulait l'entendre qu'il s'était retenu pour la classification, mais qu'il ne se retiendrait pas pour la vraie épreuve du lendemain.

Bref, Gros Piton était convaincu qu'il allait gagner et que sa victoire lui revenait de droit. Rien n'est jamais trop beau pour les Français.

À côté de lui, le petit Québécois aux genouilles jaunes fluo avait l'air d'un chien fou, débordant d'enthousiasme juvénile, mais trop modeste et pas assez imbu de lui-même pour gagner.

Sa modestie l'a accompagné jusqu'au bout et l'a même empêché de croire, après l'épreuve finale, qu'il était l'heureux champion. Jusqu'à la toute fin, Jean-Luc Brassard a douté. Venant d'une province où la devise est « on ne sait jamais », il lui était impossible de céder à la prétention. Et c'est tant mieux pour lui.

En donnant au Canada sa première médaille d'or, Jean-Luc m'a fait comprendre une chose: un complexe bien placé est mieux qu'un abus de confiance de la part d'une tête enflée.

Ce qui m'amène à la fameuse cérémonie d'ouverture des Jeux de Lillehammer. Aux dires des commentateurs québécois, cette cérémonie était un modèle de sobriété, de fierté nationale et d'identité bien digérée. La preuve que les Norvégiens avaient une leçon ou deux à donner aux Québécois dans l'art de vaincre les complexes hérités du passé.

Pour les complexes, je suis d'accord avec la nuance suivante: si les Québécois ont trop de complexes, les Norvégiens auraient intérêt à en importer.

Il faut avoir du front tout autour de la tête pour convier le monde entier chez soi et leur servir un plat fade de folklore réchauffé, agrémenté d'un oeuf dur pondu par un Viking mégalot et amateur d'omelettes norvégiennes.

Jusqu'à l'entrée en scène de l'oeuf, j'étais restée polie. Rivée à mon écran comme des millions de téléspectateurs, je découvrais le charme suranné du folklore norvégien sur fond de sapins blancs et de racines congelées. Et comme leur folklore d'inspiration nordique est somme toute assez proche du nôtre, je me disais qu'il y avait peut-être du bon à ne pas renier ses violoneux qui sonnent faux et ses feux follets qui dansent comme des pieds.

Mais trop, c'est trop! Un pays ne peut pas vivre indéfiniment de rennes au nez rouge, de gnomes boulinés et de neige fraîche. Un pays doit évoluer. Or, qu'avait à proposer la Norvège comme gage de son évolution? Un oeuf rempli de colombes en papier. Un oeuf frot et blanc comme un lavabo. Un oeuf autour duquel gravitait une cohorte de monstres verts plus énervés que des tortues Ninja. Ne manquait plus que l'omelette en finale pour que la boucle soit bouclée.

Je n'étais pas dans les gradins à Lillehammer, mais j'ai assez vu de cérémonies d'ouverture dans ma courte vie pour séparer les metteurs en scène des organisateurs de spectacles de fin d'année. Or, le metteur en scène de Lillehammer appartenait à la deuxième catégorie. Même Ingmar Bergman a plus de tonus que lui. Plus minimaliste que ça, l'allumes une bougie et tu la regardes couler. Ou mieux encore, l'accroches un sabot de Denver à ta chaise en babiche pour asseoir sa pérennité.

Et pourtant, cette ridicule cérémonie n'était pas terminée que la rumeur était lancée. C'était, de mémoire olympique, la plus bouleversante cérémonie d'ouverture des Jeux. La plus plate, vous voulez dire.

Les cérémonies officielles des Olympiques sont le moment privilégié pour les créateurs d'un pays de s'éclater et de mettre l'idéal olympique au service de la création. Comme aux athlètes, on leur demande de se mesurer au monde d'aujourd'hui, pas à celui d'hier. On leur demande de repousser les limites, pas de les reculer.

J'espère que les gens de Québec ont bien entendu. S'ils cherchent un metteur en scène pour les Jeux de 2002, qu'ils réservent Robert Lepage dans les plus brefs délais. Autrement, ils devront faire comme à Lillehammer et se rabattre sur Séraphin Poudrier.

La pub qui tache

Benetton m'étonnera toujours. Pas à cause de ses pubs controversées qui scandalisent le pape et font jaser le monde entier, mais parce que, d'une fois à l'autre, Benetton repousse les limites de l'imagination. Chaque fois, je me dis que c'est la dernière et qu'après cela, Benetton sera obligée de rentrer dans le rang.

On ne peut pas carburer éternellement au scandale et à l'interdit de publication. Après avoir défroncé une bonne soeur et un curé, montré que les enfants ont un sexe comme les anges, aligné des condoms colorés comme autant de bonbons et rappelé par un bras tatoué que les séropositifs sont aussi stigmatisés que les juifs du temps des nazis, on imagine que Benetton changerait son fusil d'épaule et vendrait du savon plutôt que de la conscience sociale et de la sensation.

Mais non. Pas tard qu'hier matin, Benetton revenait à la charge dans ce journal avec la tenue ensablantée et trouée d'une balle d'un jeune Bosniaque tué en juillet. Le vêtement aurait été envoyé à Benetton par le père du défunt afin que son nom et ses restes servent à la cause de la paix dans le monde. L'image est saisissante, édifiante et d'une efficacité effroyable. Elle nous éclabousse de sang, entre le café et la météo, entre le dernier record olympique et des nouvelles de Sarajevo. C'est une image qui vaut mille mots et mille topos du téléjournal. Et quand bien même elle précéderait une collection de t-shirts pare-balles que Benetton aurait l'intention de lancer, j'y adhérais avec autant de conviction.

D'aucuns diront que Benetton exploite honteusement la souffrance et le désespoir des gens. Personnellement, je préfère cette exploitation-là aux pudeurs polies de l'indifférence.



Une bande de joyeux fêtards entourent Adriano, le patron du Bar St-Laurent.

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

EXCURSION

Sans le sou et presque soûls

CLAUDE ANDRÉ collaboration spéciale

■ Vous disposez d'un maigre pécule, il se peut que vous ayez quand même envie de poursuivre les habitudes alcoolisées prises durant vos années de cavale. Si c'est votre cas, voici l'itinéraire pas trop moche du buveur sans le sou.

Lorsque l'on est fauché et que l'on aime l'ivresse des paradis artificiels, houblonneux, il est indispensable de connaître les endroits qui permettent d'assouvir ses bas instincts à moindre frais. Partout autour du quartier latin, les cathédrales foisonnent pour les paroissiens de la soif.

Ainsi, après une dure journée de labeur, vous pouvez vous diriger aux Foutoues électriques, rue Sainte-Catherine, temple de l'underground montréalais où se rassemble la jeune vingtaine plus et moins rebelle, pour le « 4 à 7 » à 1,75\$ la bière. L'atmosphère y est post-apocalyptique et la musique, alternative: Pearl Jam, Nirvana et autres chantres du grunge. Si votre fringue se produit un lundi, vous avez intérêt à y rester car le « Black Monday », jour de pèlerinage et de défonce, offre le pichet à 7\$ toute la soirée et vous pourrez ainsi éviter l'incontournable file d'attente.

Quelques rots...

Si toutefois, après avoir commis quelques rots, vous préférez changer d'endroit, vous choisirez peut-être de refaire le monde à votre image au Café Central, situé juste au-dessus du Quai des brumes à l'angle des rues Saint-Denis et Mont-Royal. Le « 6 à 7 » y entretient votre ivrognerie

à 6\$ le gros pichet et 3\$ le petit. Vous pourrez alors discuter de la dernière tempête de neige, cette fois avec les assoiffés de la mi-vingtaine, tout en vous laissant entraîner par les vieux hits des Doors, de Charlebois ou de Rod Stewart.

La soirée bien entamée, deux choix s'offrent à vous. Coin Saint-Hubert et Rachel, la taverne Les Verres stérilisés, où la bière est toujours moins chère, offre une ambiance digne des oeuvres de Michel Tremblay: vieilles épaves alcooliques, serveur à la chemise blanche et au noeud papillon noir vendant les billets de loterie épinglés à sa poche, et cacophonie où s'entremêlent la musique du juke-box, les potins de l'endroit et les commentaires sur les dernières performances de Patrick Roy.

Vous comprendrez alors dans quel contexte se paufinaient les blagues salées de vos oncles.

Dans la perspective où cet antre ne vous séduit pas, longer Saint-Hubert vers le sud jusqu'à l'Inspecteur Épingle (alias éponge), taverne de prédilection de Plume Latraverse. L'endroit a d'ailleurs été nommé ainsi en l'honneur de l'un de ses romans. Atmosphère enfumée, table de billard, exposition d'oeuvres d'art en permanence et clientèle hétéroclite composée de « baby losers », de professionnels, d'artistes plus ou moins « pochtrons » et bien sûr de profs de cégep. Vous pourrez alors vous remonter en prenant un expresso à 1\$ ou continuer votre beuverie en prenant un pichet à 6\$. Si la faim vous assaille, vous pouvez absorber un peu du liquide quintessencié, qui commence à fermenter dans

vos estomac, en vous goinfrant des spécialités de la maison: oeufs dans le vinaigre, langues de porc marinées, chips et pizza froide.

Si le coup de 22h a sonné, vous poursuivrez votre enquête au bar Le Dogue, à l'angle des rues Saint-Denis et Rachel, où le sympathique portier de 240 livres vous sommera de déboursier 2\$ à l'entrée, ce qui vous permettra de vous joindre à la bande de loubards et de vous enfilier derrière la cravate (que vous aurez pris soin d'enlever) un pichet de broue pour 4\$ et ce, jusqu'à 23h. Après quelques parties de baby-foot, de pinball ou de billard, vous devrez sans doute vous précipiter au dépanneur, en bon citoyen corporatiste, vous acheter un paquet de « clopes », afin de remplacer celles que l'on vous aura quêtées sur votre passage.

Poursuivant avec avidité votre quête de sensations fortes, vous irez jouer les critiques d'art en commentant le nouveau décor du bar Les Felopés, récemment rebaptisé Ozé (!), situé à l'angle des rues Rachel et Berri. L'avenant aubergiste se fera alors un plaisir de vous offrir le « 2 pour 1 » de 23h à minuit. Vous vous consolerez de votre sort en contemplant les éternels piliers de bar qui abordent la quarantaine, en vous disant bien que, dès demain, vous prendrez vos responsabilités.

Mais, après ce bref remords de conscience existentielle, si vous êtes solide et buvez de façon légendaire, vous n'hésitez pas à faire quelques pas et à vous diriger vers la tour de Babe! qu'est le boulevard Saint-Laurent afin de poursuivre votre tournée des grands-ducs, digne d'un roman de Bukowski. Ainsi, vous franchirez la porte du bar Double Deuce, au coin de la rue Napoléon,

afin de profiter de la bière rousse servie à coup de deux pour le prix d'une, dès l'ouverture et jusqu'à 2h. Vous aurez alors le plaisir de pratiquer votre anglais en discutant de la Somalie avec un Sénégalais au son de la musique hard et alterno. Vous n'avez pas encore une double vision, profitez de la table de billard qui vous permettra de vous enfilier deux autres bières aux frais de votre adversaire vaincu.

Last-call

En supposant que vous n'êtes pas encore évanouis (c'est le moment de séparer les buveurs sérieux et les touristes), vous passez à l'un des innombrables guichets automatiques afin de terminer la soirée en vous exilant vers des pays moins hostiles que notre nordique Québec: au Bar St-Laurent, vous pourrez prendre une grosse Black à 5\$ et tituber sur la piste de danse aux rythmes de la salsa, du reggae et du merengue. Toutefois, si vous êtes trop éméchés, faites gaffe, car le patron est un ancien lutteur et l'escalier menant à la rue est plutôt abrupt.

Enfin, après une telle tournée, l'esprit aussi vide que le fond de vos poches, ne vous avisez surtout pas de draguer la personne qui, depuis un moment, est l'objet de vos désirs. Votre haleine de valeureux chevalier de la bulle aura tout fait de la repousser.

Il ne vous reste plus qu'à compter vos derniers huard et à vous trouver un chauffeur de taxi compréhensif qui acceptera de vous reconduire sans démarrer le *meter*. Sur le chemin du retour vers votre pieux bien-aimé, vous essaieriez sans doute de vous souvenir de la recette du rince-cochon de votre vieille grand-mère.

CITÉ BLUES CAFÉ: 372, Crémazie E. (583-0087).

Étonnant mélange de blues et d'humour

PHILIPPE REZZONICO collaboration spéciale

■ Une salle intimiste, un plafond bas et un guitariste assis sur une caisse de 24, la bière à la portée de la main, qui livre sa complainte à une clientèle perdue dans la fumée... Si telle est votre perception d'un show de blues, un détour au Cité Blues Café s'impose. Dans cette nouvelle boîte mont-réalaïse, située sur le boulevard Crémazie, c'est tout le contraire.

Avec sa pièce principale aussi longue que large, ses immenses plafonds — gracieusement de la réfection de cet ancien huit appartements — et une excellente acoustique, le Cité

Blues Café offre de belles possibilités de spectacles.

On fait dans le blues, mais on fait dans le rire aussi. Des comiques de l'École nationale de l'humour tentaient le coup, plus tôt cette semaine, avec une prestation d'une trentaine de minutes précédant le show de Dr. Sax, un band de cinq musiciens en spectacle pour marquer l'ouverture officielle du Cité Blues Café. Surprise! le rire et le blues se marient mieux qu'on le croirait a priori.

Malheureusement, les jeunes amateurs du rire qui ont défilé au micro, dimanche, n'ont pas encore la stature des Lemire et compagnie. Pour

NOUVEAUTÉ

quinze blagues où l'on s'est franchement bidonné, autant sont tombées tellement à plat que c'en était gênant pour les protagonistes.

Cela n'a pas toutefois pas gâché la digestion des convives qui ont quitté leurs tables pour danser au son de la musique enlevante qui a pris le dessus. Car, j'allais oublier, le Cité Blues Café est aussi un vaste restaurant et un bar intimiste. Une vingtaine de tables bien décorées séparent la scène du bar. Le menu allie viandes, pâtes et produits de la mer. Le bar en forme de fer à cheval, situé en retrait, est coïncé sous un plafond bas

et se prête mieux aux « discussions » à deux.

Côté programmation, notons que Marie-Chantal Viger y présente ce soir un spectacle jazz-blues, précédée sur scène de comiques de l'École nationale de l'humour. Demain et samedi, de 19h à 22h, le guitariste Jimmy James s'y produira en duo. Et il est déjà prévu que l'harmoniste Carl Tremblay y sera les 30, 31 mars et 1^{er} avril prochains. Les soirs où aucun groupe ou artiste soliste n'est annoncé, un trio musical prend la relève, proposant des airs de blues.



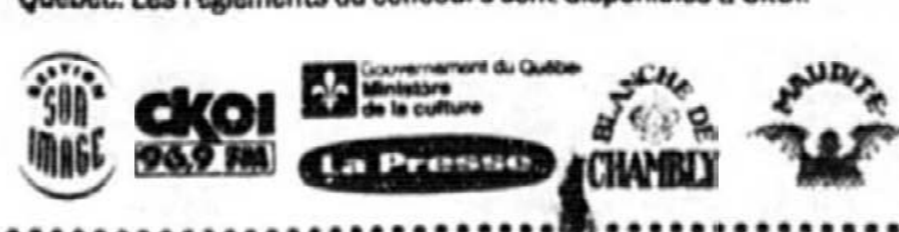
Courez la chance d'assister à l'enregistrement de l'album LIVE du spectacle de Robert Charlebois,

La Maudite TOURNÉE

le 14 avril 1994 au Spectrum de Montréal

1^{er} tirage: 50 paires de billets pour assister à l'enregistrement de son album, d'une valeur totale de 1000\$

Tous les fac-similes sont acceptés. Un seul bon de participation par enveloppe. Pour être admissible, il faut avoir 18 ans et résider au Québec. Les règlements du concours sont disponibles à CKOI.



2^e tirage: Parmi les 50 noms tirés, Robert Charlebois en choisira 1 au hasard pendant son spectacle et offrira:

- le manteau officiel de la Maudite tournée, d'une valeur de 200\$
 - la collection de ses 18 albums, d'une valeur de 250\$
- Le tirage des 50 billets aura lieu dans la semaine du 21 au 25 février sur les ondes de CKOI.

BON DE PARTICIPATION Poster à CKOI/ concours Robert Charlebois 211 avenue Gordon, Verdun, Québec H4G 2R2

nom _____
 adresse _____
 ville _____ code postal _____
 tél. _____ âge _____
 occupation _____

MUSIQUE

Fishbone, Rude Luck, B.B. King, etc.

■ Montréal poursuit sur sa lancée. Incroyable lancée automnale, rappelons-le. On n'exagère pas en affirmant que cette ville est bel et bien devenue l'une des capitales culturelles de l'Amérique, question musique vivante. Vous en doutez? Parcourez ce menu de février-mars, échantillon assez éloquent merci.

CHANSON, POP, ROCK

Robert Charlebois, Daniel Bélanger, Francine Raymond et le groupe Rude Luck sont en tête de file chez les francophones. Voyons voir dans l'ordre chronologique.

Samedi qui vient, la Maison de la culture Mercier présente la formation réduite de l'ex-Offenbach Breen Leboeuf, qui vient à peine de lancer l'album *L'Âme nue*. Lundi, le 21: Loue Tremblay, interprète s'étant déjà illustrée au Festival international de la chanson de Granby, se produit à La Licorne. Le lendemain, mardi, L'Empire des futures stars redémarre au Club Soda; longue séquence qui nous mènera jusqu'au printemps.

Robert Charlebois, qui a retrouvé son public «naturel» l'automne dernier, poursuit la même opération en offrant des représentations supplémentaires de sa *Maudite tournée* au Spectrum, soit du 23 au 26 février. Le mercredi 23, le tandem Blouin-Bélanger se produit à nouveau aux Beaux Esprits. Le même soir, Stephen Faulkner fait escale à la Maison de la culture Marie-Uguay.

Autre tandem au programme de février: après avoir fait bonne impression aux FrancoFolies de Montréal, Bundock-Lanoie remet ça au Grand Café, les 24, 25 et 26.

Samedi le 26, tout amateur de pop francophone qui se respecte se doit d'applaudir le meilleur groupe du genre à Montréal, bicolore de surcroît: Rude Luck débarque au Café Campus. Le lende-

main aux Beaux Esprits, les amateurs de blues français pourront entendre les grands crus de l'excellent Bill Deraine, revus et corrigés par la formation F.B.I.

Le mercredi 2 mars, rock «corporate» et francophone au Club Soda: Jessie, dont la soliste ne manque certainement pas de puissance. Ce même jour, on amorce les *Mercredis découvertes* du Grand Café, consacrés à la relève, avec les formations rock Saúd et les Fous du Roy et Blaise et Daphné, suivies le mercredi suivant de Carat et Point 99, puis, le 16 mars, de Cardinal et ses Bedos. Il est à noter que Saúd sera au Quai des brumes, les 10, 11 et 12 mars.

Le même week-end, Daniel Bélanger offre à nouveau des supplémentaires au Spectrum. Le mardi suivant (15 mars), la compétition Cégep Rock divulgue ses finalistes au cégep Ahuntsic; étant donné le virage rock d'une forte portion de la nouvelle pop québécoise, cette compétition sera surveillée de près cette année.

Cette séquence se termine en force avec Francine Raymond, récipiendaire du Félix de l'auteur-compositeur de l'année (1993), au Spectrum les 16, 18 et 19 mars.

Du côté anglo-saxon

En toute subjectivité, mon premier choix anglo-saxon s'arrête sur Fishbone. Densité du langage, corrosion dans le ton, intelligence créatrice, éclectisme et efficacité technique convergent chez ces Afro-Américains, parmi les plus brillants artistes de l'Amérique black. Le 4 mars au Métropolis, un *must*.

Revenons au calendrier régulier. A compter de ce soir, la formation montrealaise Nasty Witz se produit au St-Louis Blues et ce, tout le week-end. Formation ontarienne produite par le futé Malcolm Burn, Junkhouse débarque ce soir au Café Campus: un groupe à surveiller de près. Les Anglo-Montrealais de la formation Gogh Van Go se produisent, par



Fishbone au Métropolis, le 4 mars: un *must*.

ailleurs, au Savoy, toujours ce soir.

Ce samedi, celles et ceux n'ayant pas encore découvert la formation lavalloise Haze and Shuffle, forte d'un faramineux contrat aux USA (l'étiquette Arista, rien de moins), doivent absolument se présenter au Woodstock.

Lundi prochain, The Wonder Stuff compte à nouveau livrer sa «power pop» au Club Soda. Le

même soir, la formation américaine Red Kross, dont on dit énormément de bien, se produit au Café Campus. Au même moment, le métal de Tool est usiné au Métropolis. Mardi le 22, notre Stephen Barry national livre son blues à la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, puis à la Maison Frontenac le lendemain. Tant qu'à causer blues, on vous dira que le gros Bob Walsh, un de nos meilleurs protagonistes du genre, fait équipe avec l'excellent harmoniste Billy Craig tous les mardis et mercredis de février au Quai des brumes. Annonçons également le passage du très populaire Jeff Healey (le 23, au Métropolis), guitariste aveugle dont la technique particulière épate toujours la galerie. Toujours sur une note bleue, on vous dira que le Louisianais Kenny Neal sera au Café Campus, le même soir. Encore et toujours sur la planète blues? L'incontournable B.B. King, qui revient livrer une prestation royale dont lui seul connaît le secret — les 4 et 5 mars prochains au Spectrum. Le Montrealais Ray Bonneville assurera les premières parties de ces concerts.

Le vendredi 25 février, Entombed et Kataklysm chaufferont les Foufounes électriques. Le lendemain, 26, retour de Me, Mom & Morgentaler au même poste.

Le week-end suivant (3, 4 et 5

mars), les Jive Tones seront au Quai des brumes pour y livrer un rock à billy bien senti. Le jeudi 3 mars, découverte de David Gogo au programme du Café Campus. Plusieurs déclarent ce jeune homme virtuose; il fait équipe avec Joe Satriani aux USA, si ça peut vous donner une idée.

Mardi le 8 mars, LA soirée rap de l'hiver: A Tribe Called Quest et De La Soul, deux des plus originales confréries afro-américaines, débarquent au Métropolis. Le même soir, vieux crooner au menu du Forum: nul autre que Tom Jones, qui n'en sera certainement pas à sa première douche de petites culottes. En prime, un Mardi à n'en plus finir aux Foufounes: Bonehead, Thrill of it All et Métamorphée font honneur à la culture locale.

Le lendemain, pointeure de la guitare folk: le Canadien Don Ross se produit à La Licorne. Le plat de résistance de ce mercredi 9 mars? Jane Siberry, une des plus brillantes auteures-compositrices-interprètes du Canada anglais, s'amène au Spectrum.

Le jeudi qui suit, le 10 mars, l'incandescente Melissa Etheridge revient faire état de son taux élevé de passion; elle sera précédée de l'excellent Matthew Sweet au Théâtre du Forum. From Boston, tandem féminin au Campus: ce beau jeudi, The Story sera l'alternative à Melissa Etheridge.

Le lundi suivant, les aériens et non moins attendus Cocteau Twins atterrissent au Métropolis. On termine cette séquence par une note éminemment musclée: le métal brésilien de Sepultura et l'américain des Fudge Tunnel, Clutch et Fear Factory — le 15 mars à Verdun.

MUSIQUES DU MONDE

Le Mois de l'histoire des Noirs se poursuit dans les Maisons de la culture. Demain, samedi et dimanche, le Malien Yaya Diallo se produit à Villeray/Parc Extension/Saint-Michel. Samedi, la magnifique Emeline Michel sera à Pointe-aux-Trembles, pendant que Roro D'Haiti devrait aboutir à Rivière-des-Prairies.

Les 20 et 27 février, reggae au Quai des brumes avec Geoulah, formation montrealaise. Les 24, 25 et 26, musique brésilienne au même Quai: Mario Lanas et son band. Tout compte fait, la chose brésilienne sera en évidence ce mois-ci: l'ensemble de Paolo Ramos invite le guitariste Michel Cusson à L'Air du Temps, ce week-end, sans compter Saramanda, groupe du percussionniste Vovo (neuf musiciens sur scène), qui servira au même endroit la semaine prochaine.

Mardi qui vient, LA soirée africaine de l'hiver: Miriam Makeba et le trompettiste-bugliste Hugh Masekela seront au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

D'autre part, les amateurs de chanson latine se pointeront tous à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, le 5 mars, afin d'y accueillir la chanteuse Marikena

Monti, que l'on n'hésite pas à qualifier de «Piaf argentine».

JAZZ ET AVANT-GARDE

Les Lundis à Lamothe de chez nous se poursuivent au Quai des brumes. L'invité du prochain programme? Alain Trudel, que l'on sait virtuose du trombone, comme l'est son collègue Claude Lamothe au violoncelle.

Ce week-end, Diesel carbure au Quai des brumes: dirigé par le guitariste André Duchesne, cette formation fait dans le rock d'avant-garde. Elle regroupe, entre autres, le claviériste Pierre St-Jak, le tromboniste Claude St-Jean, le bassiste Dominique Dalton, le batteur Jean-François Paradis et le guitariste Bernard Falaise.

Ce soir, la série *Roche, papier, ciseaux* se poursuit à la Maison de la culture Mont-Royal: on y présente *Candide (sur une toupie)* de Danielle Palardy-Roger. Jeudi prochain, cette série se termine avec *Double-sens*, une création de Joane Héту et Danielle P. Roger.

Rappelons que, chaque dimanche, le trio du batteur Bernard Primeau se produit chez Biddle's. Par ailleurs, le saxophoniste torontois Jonnie Bakan s'escrime à la Maison de la culture Côte-des-Neiges, mardi prochain.

Du 22 au 27, la chanteuse montrealaise Ranece Lee reprend au Centaur le rôle de la mythique Billie Holiday, dans le cadre d'un excellent musical: *Lady Day at Emerson's Bar & Grill*.

Ce même mardi, The Ex, formation binationale, met aux prises, notamment, le violoncelliste Tom Cora, le batteur Pierre Tanguay et le guitariste René Lussier. Autre Mardi à n'en plus finir aux Foufounes électriques...

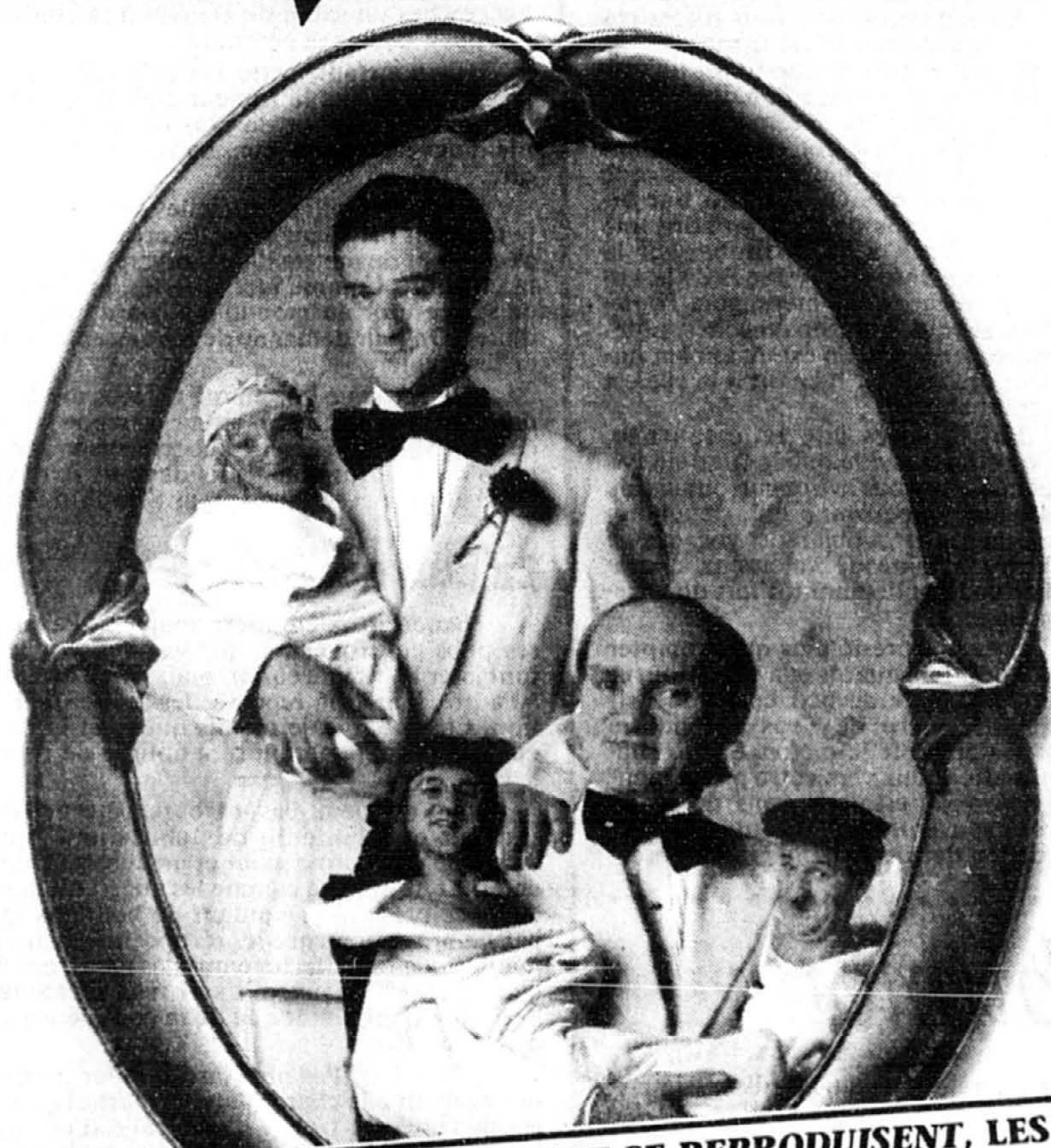
Mercredi prochain, la Saison Jazz se poursuit au Gesù avec l'acordeoniste argentin Raúl Barboza, maître de l'instrument. Tous les mardis et mercredis de mars, le groupe du batteur Ti-Guy Nadeau fait des vagues au Quai des brumes.

Les 3 et 4 mars à L'Air du Temps, la très originale Jeri Brown sera accompagnée par le Heart Ensemble, formation du percussionniste Guy Thoun — qui sera de retour au même endroit à compter du 17 mars.

Amateurs de tradition, vous avez le choix entre le 4 ou le 5 mars: sous la direction du saxophoniste Frank Foster, le Count Basie Orchestra sera au New Orleans, rien de moins. Les mêmes soirs, le guitariste montrealais Tim Brady présente une adaptation de *chansons révolutionnaires* au Musée d'Art Contemporain.

Les 5 et 6 mars, le batteur new-yorkais Tony Verderosa devrait en faire vibrer plus d'un à L'Air du Temps — plusieurs l'ont déjà découvert au Drum Fest, en décembre. Tous les dimanches de mars, le groupe «fusion» Abri Fiscal se produit au Quai des brumes. Les 10, 11, 12 et 13 mars, le guitariste afro-québécois Sonny Greenwich sera à son tour à L'Air du Temps.

DOMINIQUE LÉVESQUE DANY TURCOTTE



«AVEC LÉVESQUE & TURCOTTE SE REPRODUISENT, LES DEUX HUMOURISTES CONFIRMENT À NOUVEAU LEUR IMMENSE TALENT ET, SURTOUT, RAPELLENT QU'ILS ONT ENCORE BEAUCOUP À DIRE» LA TRIBUNE, SHERBROOKE

SE REPRODUISENT

EN COMPLICITÉ AVEC RENÉ RICHARD CYR
CONCEPTION DÉCORS & COSTUMES: RÉMI BERGERON / RÉALISATION DES DÉCORS: PRISME III INC.

UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE

MAR 22 JEU 24 VEN 25 SAM 26
FEV 23 JEU 24 VEN 25 SAM 26
MER 23 JEU 24 VEN 25 SAM 26
MARS Les Salles du Gesù

BILETS AU GESÙ, 1200 DE BLEURY (MAR-SAM 12H À 18H, INFO: 861-4036) ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION. RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES 790-1245

CKOI 95.9 FM La Presse Le Journal de Montréal Musi Art

La Maudite TOURNÉE c'est LA FIN DU MONDE!

3^e série de supplémentaires

Pendant plus de deux heures on nage en plein bonheur.
Paul Tourant - Montréal ce soir, Radio Canada

Heureuses retrouvailles! C'est le délire.
Garou est revenu.
D. Synnet - Fele Metropole

Le show de Charlebois est ce qui se fait de mieux en ville.
Nathalie Pérowski - La Presse

Charlebois pète le feu!
Sophie-Andrée Blondin - Montréal Express, Radio Canada

CHARLEBOIS

du 23 au 26 février à 20h00

SPECTRUM 318, STE-CATHERINE O. P. (J. 861-5851) billets au Spectrum chez Admision et au 790-1245 (Heureux)

CLIPS

Dix Elvis venus du ciel



MARC
COITEUX

collaboration spéciale

■ Elvis est vivant! Et si vous avez vu le clip de Sheryl Crow, vous êtes probablement aussi transportés de joie que moi. Elvis est vivant... et on l'a multiplié par dix!

l'vous jure.

Mais commençons par Sheryl Crow. Pas tout à fait inconnue, la dame. Avant de faire son chemin seule, Sheryl Crow a joué, entre autres, aux côtés de George Harrison, Joe Cocker et Rod Stewart. Son premier album s'intitule *Tuesday Night Music Club*, et la chanson *Leaving Las Vegas* fait aujourd'hui l'objet de notre propos. Une chanson écrite par Sheryl Crow et les deux membres de la défunte formation David & David, David Baerwald et David Ricketts, que je retrouve réunis avec grand bonheur. Vous vous rappelez peut-être de *Welcome to the Boomtown*, en 1986. D'ailleurs, l'empreinte folk-rock de David & David est manifeste dans *Leaving Las Vegas*.

Dans la plupart des cas, chaque fois qu'un inconnu débarque dans le domaine du vidéoclip, on met l'accent sur sa frimousse. Sheryl Crow ne fait pas exception et on ne s'en plaindra pas! Dans ce très beau clip, le réalisateur David Hogan a choisi des gros plans en couleur de la bouche et des yeux verts de Sheryl Crow pour nous mettre en appétit. Et quelle paire d'yeux, et quelle bouche... La bouche s'anime, les lèvres bougent. Puis, on se retrouve en noir et blanc, en plein désert, seul avec Sheryl qui joue de la guitare et chante son bonheur de quitter Las Vegas. Pas une fois pendant toute la durée du clip, on ne verra autre chose que des scènes tournées dans ce vaste espace désertique que traverse une route qui semble mener nulle part.

Mais voici qu'atterrit dans le paysage un escadron d'Elvis venus du ciel. Dix Elvis avec favoris et verres fumés, habillés tout ce qu'il y a de plus québécois, qui passent de l'état d'apesanteur à l'état de pesanteur, puisqu'ils personnifient tous le Elvis grassouillet de l'époque Las Vegas! Avec grâce et agilité, les Elvis se posent sur l'asphalte, dans cette position accroupie tellement typique de la souplesse du King. Puis, ils se mettent à déambuler sur la route, toujours accroupis, en suivant le rythme de la musique. Plutôt surréaliste comme flash.

Ces images sont entrecoupées de la belle gueule de Sheryl Crow, qui sert de transition entre les Elvis et une horde de poupounes... pardon, de danseuses de cabaret qui, toutes vêtues de paillettes, de plumes et de rien d'autre, se joignent aux autres hurluberlus dans leur exode de Las Vegas. Pendant ce temps apparaissent des croupières tout droit sorties d'une table de black jack. Disons qu'à côté des danseuses, elles ont plutôt l'air d'être sur le bord de la retraite!

David Hogan a choisi des symboles très caricaturaux de Las Vegas, et le contraste est assez frappant quand ces personnages sont placés dans un environnement aussi dépouillé que le désert. Étonnant également de les voir répéter inlassablement les mêmes mouvements, comme si tout ce qui sortait de Vegas n'était que superficiel et pas très raffiné.

Quoi qu'il en soit, imaginez la surprise du pauvre type qui roule à tombeau ouvert dans sa décapotable en plein désert et qui voit surgir devant sa voiture ce troupeau bizarre! Évidemment, il n'aura pas le temps de mettre les freins et tout ce beau monde disparaîtra de la map. Sauf Elvis, qui retombera sur ses pattes. l'vous l'avais dit: Elvis est vivant! Notre conducteur, lui, aura la consolation de continuer son chemin en bonne compagnie, avec Sheryl Crow sur la banquette arrière.

NOUVEAUTÉS

■ Ces nouveautés seront diffusées, ce soir à 19h, dans le cadre de l'émission Vidéo Plus, animée par Marc Coiteux.

David Lee Roth
She's My Machine
P.M. Dawn
Norwegian Wood
Stereo MC's
Creation
Céline Dion
L'amour existe encore

Crash Test
Dummies
Swimming In Your Ocean
Gildor Roy
Une autre chambre d'hôtel
Roch Voisine
There's No Easy Way
Dina Carroll
Express



DÉCOUVRIR

Chasse aux fantômes

MICHEL BEAUNOYER
collaboration spéciale

■ Nous étions prêts. Le piège électro-synthétique à ectoplasme au dos, le modulateur inversé à la main, il ne nous restait qu'à obtenir l'autorisation des autorités. Finalement, nous obtenons carte blanche du service de sécurité du Forum de Montréal, non sans avoir promis de ne pas faire fuir les fantômes de l'endroit si jamais nous réussissons à en capturer un.

Une étrange légende nous avait menés au coin d'Atwater et de Sainte-Catherine. Le vieil édifice serait hanté par d'évanescents fantômes qui ne se manifesteraient qu'une fois les séries éliminatoires en cours. Puisque derrière toute légende il y a souvent une part de vérité, nous avons écouté notre courage et foncé dans ce temple du sport et du mystère.

Première constatation: pas question d'utiliser notre capteur à vibration holographique. Il y a bien trop de monde, nos lectures en seraient faussées. Il y a ce matin-là une soixantaine d'employés au Forum. Le personnel des services administratifs, mais aussi ceux de l'entretien qui veillent à ce que tout reluit en attendant les matchs. Bien trop de bruit et de va et vient, il faudra y aller à l'oreille.

Selon un plan que mon assistant et moi avons mis à l'épreuve lors d'une de nos nombreuses expéditions dans les sombres manoirs d'Écosse, nous commençons notre enquête.

L'édifice est manifestement de construction ancienne, 1924 apprend-t-on, mais il est particulièrement bien entretenu. C'est mauvais signe, les fantômes apprécient particulièrement les coins sombres et peu fréquentés. Ici, la propreté et la lumière crue des néons règnent.

Nous ouvrons des portes. Ici, le salon des épouses des joueurs. Des divans, une grosse télé, rien à signaler. Là, les bureaux de l'entraîneur et de ses assistants. Tout cela est propre, un peu froid. Le capteur à infrarouge turbo-compressé reste muet.

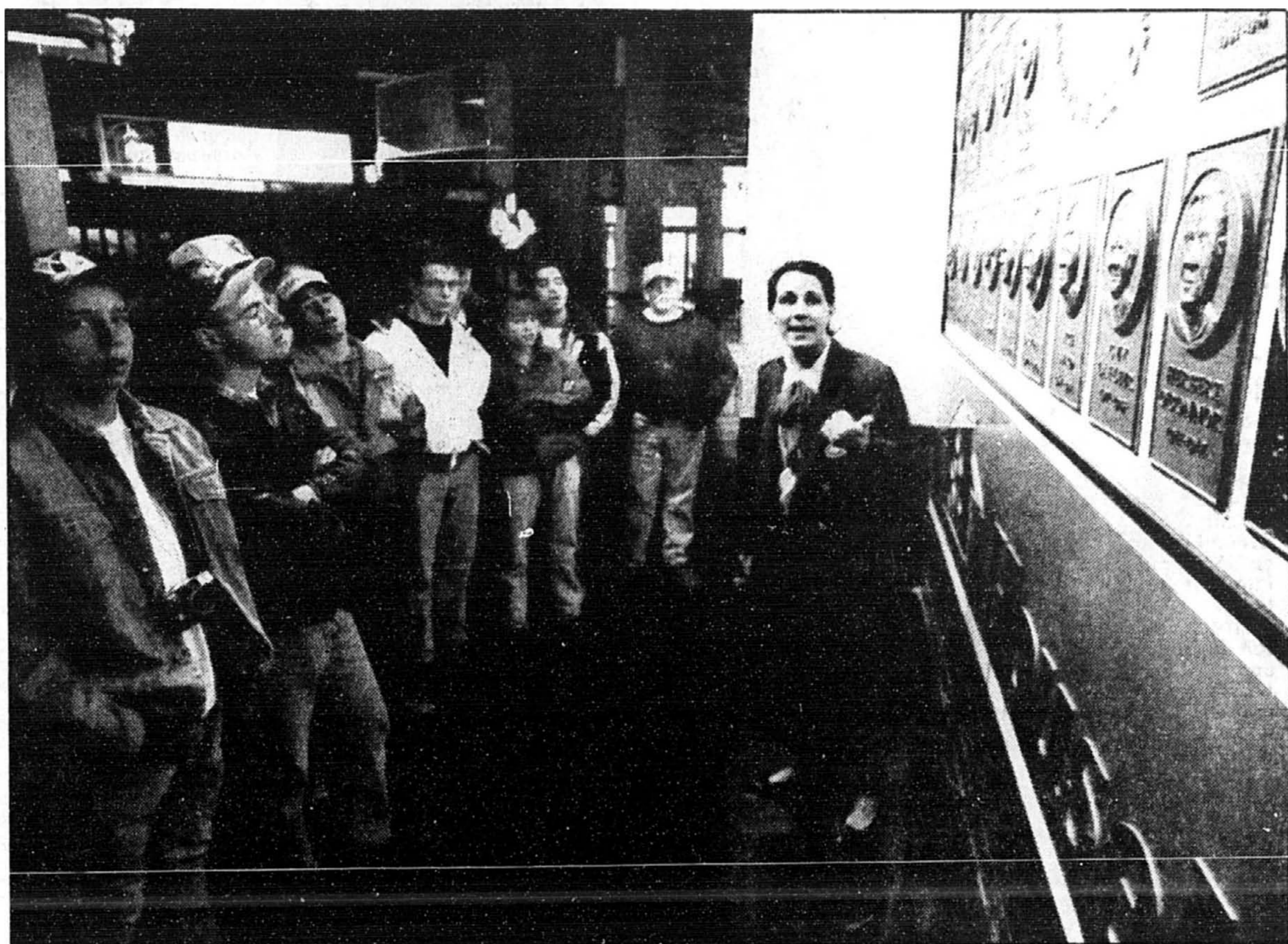
Nous passons devant un étrange petit coin. C'est ici que Serge Savard reçoit ses invités et se réserve aux joueurs qui l'utilisent pour apporter les dernières retouches à leurs bâtons.

Tiens, voici le bureau des directeurs. C'est ici que Serge Savard reçoit ses invités entre les périodes. Un grand bar, un décor riche et de grands fauteuils de cuir invitants. En sortant de cette grande pièce, les voyants de l'enregistreur à tête chercheuse s'allument. Nous écoutons immédiatement le ruban. On peut y percevoir les faibles échos d'une musique endiablée, des cris, et une voix grave et chaude. Nous courons aux informations, aurions nous affaire à des fantômes musiciens? Peut-être, car nous apprenons que Frank Sinatra s'est déjà produit ici, tout comme les Beatles, en 1964. Fausse alerte.

Dans les catacombes

Nous nous enfignons davantage dans les entrailles du Forum. Voici ce que l'on pourrait appeler la salle des machines. Si faire de la glace est la recette la plus simple au monde, ce n'est pas évident ici. Un réseau étourdissant de tuyaux, des compresseurs de tous les formats et des réservoirs d'acier remplis de substances inconnues. Toute la journée et la nuit durant, un système informatique veille à ce que la température de la glace reste constante.

Dans cette forêt d'appareils, nous mettons à jour un autre mythe entourant le Forum. Des informateurs anonymes nous avaient mentionné que des forces mystérieuses faisaient que, même



La visite du Forum comprend un arrêt au Panthéon de la renommée du Club de hockey Canadien. PHOTO ROBERT HADON, La Presse

lors d'une panne générale d'électricité, le Forum restait illuminé. Oubliez ces forces occultes, c'est une énorme génératrice, mise en marche à chaque match de hockey, qui assure à l'édifice une autonomie totale face au réseau d'Hydro-Québec. Cette mesure assure que le Forum ne sera jamais plongé dans le noir. Quelqu'un aurait-il peur de voir les fantômes en profiter pour se manifester? Étrange.

Nous nous retrouvons dans le garage intérieur du Forum. En fait, il s'agit d'un garage où les voitures sont pour ainsi dire absentes. À peine a-t-on pu coincer les voitures du président Corey, du directeur-général Savard et le Grand Cherokee de Jacques Demers. Tout autour, des milliers de chaises et les grandes planches servant à recouvrir la glace lors de la présentation de spectacles sans patins. L'aiguille du senseur moléculaire polymorphe demeure obstinément à zéro.

Dans le grenier

Passant rapidement dans le corridor séparant les douches de la chambre des joueurs, nous nous élevons au niveau des bureaux de l'administration du Canadien, le fameux deuxième étage. Les bureaux se suivent et se ressemblent. Même celui de Serge Savard est aménagé dans un espace relativement étroit. Un fantôme aurait peine à s'y glisser.

Nous nous élevons encore grâce au seul ascenseur de l'édifice, servant presque exclusivement au transport de marchandises. Les mortels doivent gravir les escaliers.

Au-delà de la section rouge, blanche et même bleue, nous sommes sur la passerelle. C'est le point le plus élevé du Forum que peut atteindre quiconque n'est pas un acrobate. Et c'est là qu'on entasse les journalistes chargés de la couverture des matchs. Le passage est exigü, les chaises serrées contre les autres, les journalistes ne peuvent guère faire

d'autres mouvements que celui de déplacer les yeux pour suivre la partie.

Au-dessus de nos têtes: le «grid». Il s'agit d'un enchevêtrement de poutrelles d'acier après lesquelles les techniciens accrocheront les projecteurs et autres accessoires de scène nécessaires à la présentation des spectacles. Le fantôme de l'Opéra trouverait probablement refuge dans ces hauteurs inaccessibles, mais pas ceux que nous cherchons.

Après un dernier coup d'oeil au tableau indicateur aux 80 000 ampoules, nous redescendons. En chemin, nous inspectons, visuellement et avec un compteur bilatéral, les 16 500 sièges du Forum. Rien à signaler, pas l'ombre d'un sac de chips, d'un verre de cola, encore moins d'un fantôme.

Mais voilà qu'un léger crépitement sur notre compteur spectral nous indique une piste possible. En courant dans un corridor, nous entendons soudainement un étrange bruit. Il provient de derrière cette porte. Comme nous ouvrons, le grincement nous claque aux oreilles. À notre grande déception, nous n'arrivons pas devant un fantôme agitant rageusement ses chaînes, mais devant un menuisier en train de sabler le dossier d'une chaise. C'est ici, apprenons-nous, que les travaux de menuiserie sont accomplis.

Notre piste nous mène ensuite à l'infirmier. Un bain thérapeutique dans un coin, deux lits et, tout autour, les appareils qui font de ce local un véritable petit hôpital.

Nous continuons. Au sol, des traces laissées sur le tapis caoutchouté par le passage de milliers de patins. Étrangement, certaines ne mènent nulle part. Les autres nous conduisent finalement à la chambre des joueurs. Nous les suivons.

Nos instruments de précision nous montrent une présence résiduelle, là-haut sur le mur. On ne peut être catégorique, mais il y a quelque chose. À cette

hauteur, sur le mur, tout près du plafond, les photos des joueurs du Canadien membres du Temple de la renommée. Et au-dessus de la tête de ces légendes, la devise: «Leurs bras meurtris vous tendent le flambeau, a vous de le porter bien haut!»

Mais cette preuve est loin d'être suffisante. Et avec le temps qui passe et les piles de notre équipement qui faiblissent, il faut partir.

Nous le faisons, non sans jeter un dernier coup d'oeil au poste de surveillance vidéo. C'est là qu'un gardien consulte les écrans où défilent les images des caméras de sécurité du Forum. Rien à signaler? Des images étranges, des bruits bizarres la nuit, non, rien? Nous partons, bredouilles, mais non convaincus qu'il n'y ait rien derrière cette célèbre histoire de fantômes.

Une visite pour vous

Avec le nouveau Forum en construction, faudra que les fantômes pensent faire leurs bagages au plus vite. Notre chasse fut vaine, mais vous pouvez aussi tenter votre chance, avant qu'il ne soit trop tard, puisque le Forum offre des visites guidées gratuites du lundi au vendredi.

Pour préserver la quiétude des événements fantômes, ces visites sont nettement plus limitées que celle à laquelle nous avons participé. Vous aurez tout de même la chance d'aller découvrir l'arrière-scène de l'amphithéâtre, la galerie de la presse et le Panthéon de la renommée du Club de hockey Canadien. De plus, un guide vous tracera l'histoire de ce prestigieux édifice et vous en réservera les plus intéressantes anecdotes. Cette tournée dure approximativement 1 h, avec un arrêt à la boutique souvenir, à la toute fin.

Il y a une visite du Forum à 10h15 et à 13h15. Pour vous en informer ou réserver pour votre groupe de chasseurs de fantômes, composez le 989-2765. Bonne chasse!

VIDÉO

Trois couleurs: Bleu
(Krzysztof Kieslowski)

■ Avant même qu'il ne quitte l'affiche, nous arrive déjà sur vidéocassette *Bleu*, le premier volet — incontournable et

inoubliable — de cette trilogie de Krzysztof Kieslowski, qui se veut une interprétation libre des trois couleurs du drapeau français dans le monde d'aujourd'hui, symboles des grands principes de la Révolution: liberté, égalité, fraternité.

Bleu, qui met en vedette l'actrice française Juliette Binoche dans le plus beau rôle de sa vie à ce jour, est un hymne à l'amour.

Kieslowski y montre, à travers le drame personnel d'une jeune femme, Julie, seule survivante d'un accident de voiture où son mari et sa fillette ont perdu la vie, que dans cette vie, on ne peut trou-



Juliette Binoche

ver la vraie liberté que dans... l'esclavage consenti de l'amour!

À partir du terrible choc initial, *Bleu* nous permet de suivre Julie dans sa descente au fond de l'abîme, et sa remontée vers la vie, le travail et l'amour d'un autre homme.

Une belle histoire où, personnage à part entière, la musique impressionniste de Sbignew Preisner (le fameux compositeur polonais, auteur des trames musicales de tous les films de Kieslowski) se trouve au coeur même de l'intrigue.

Magistralement écrit, filmé et interprété, ce film est un *must*, qui vous fera vous précipiter au cinéma pour voir le second volet de cette trilogie, *Blanc*, qui reprend l'affiche demain, et attendre avec impatience le troisième, *Rouge*, dont la sortie est prévue pour la fin du printemps.

Molière
(Ariane Mnouchkine)

■ Récemment, j'ai pris le temps — près de cinq heures! — de visionner la biographie de Molière, écrite et mise en scène par Ariane Mnouchkine, et je m'en suis félicitée.

Disponible en location dans les bons vidéoclubs, et offert en vente à bas prix compte tenu de la valeur de cette oeuvre d'une durée totale de 280 minutes (39,95\$), ce duo de vidéocassettes vous occupe en beauté, croyez-moi, un dimanche après-midi polaire!

Cette impressionnante fresque historique, qui met en vedette dans le rôle-titre l'excellent acteur Philippe Caubère, raconte comment un petit garçon nommé Jean-Baptiste Poquelin, né à Paris en 1622, d'un tapissier et d'une mère qu'il perdra bientôt, deviendra, par la grandeur de son talent, la force de sa passion et... le soutien du Roi-Soleil, cet acteur fabuleux et cet auteur universel qui imposera la comédie comme genre noble au théâtre, cet artiste complet qu'aujourd'hui, 320 ans après sa mort, nous connaissons tous sous le nom de Molière.

L'odeur de la papaye verte
(Tran Anh Hung)

■ C'est un film au rythme lent, tout en nuance et douceur, qui se déroule à Saigon, dans les années cinquante.

Echappant complètement à la conjoncture politique de cette époque, que l'auteur Tran Anh Hung est du reste trop jeune pour avoir connue, il s'attache à suivre la vie quotidienne d'une petite servante de douze ans, venue de la campagne, qui assiste à la crise affective d'une famille abandonnée par un père volage.

L'enfance laborieuse et le spectacle d'une femme délaissée ne l'empêcheront pas, dix ans plus tard, d'aborder avec une grande fraîcheur l'étape lumineuse d'une relation amoureuse...

Le titre s'explique du fait que la papaye verte évoque la femme dans ses travaux domestiques, et dans l'esprit du metteur en scène de 31 ans, un souvenir d'enfance et des gestes maternels.

Les deux atouts majeurs de cette chronique de «l'autre Indochine», sur fond d'amour et de servitude, sont la beauté sereine de la jeune actrice vietnamienne Yen-Khé Tran Nu (20 ans, et née en France) et les images, qui semblent vraiment caressées par la caméra du directeur photo Benoit Delhomme. Un pur ravissement.

HUGUETTE ROBERGE

1-2-3-4-5-6-7-SPECTRUM!
(sur l'air de les ailes d'un ange)

AU SPECTRUM
du 23 au 26 février

Quoi faire

CE WEEK-END

Adressez vos communications à:
Rubrique Quoi faire
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

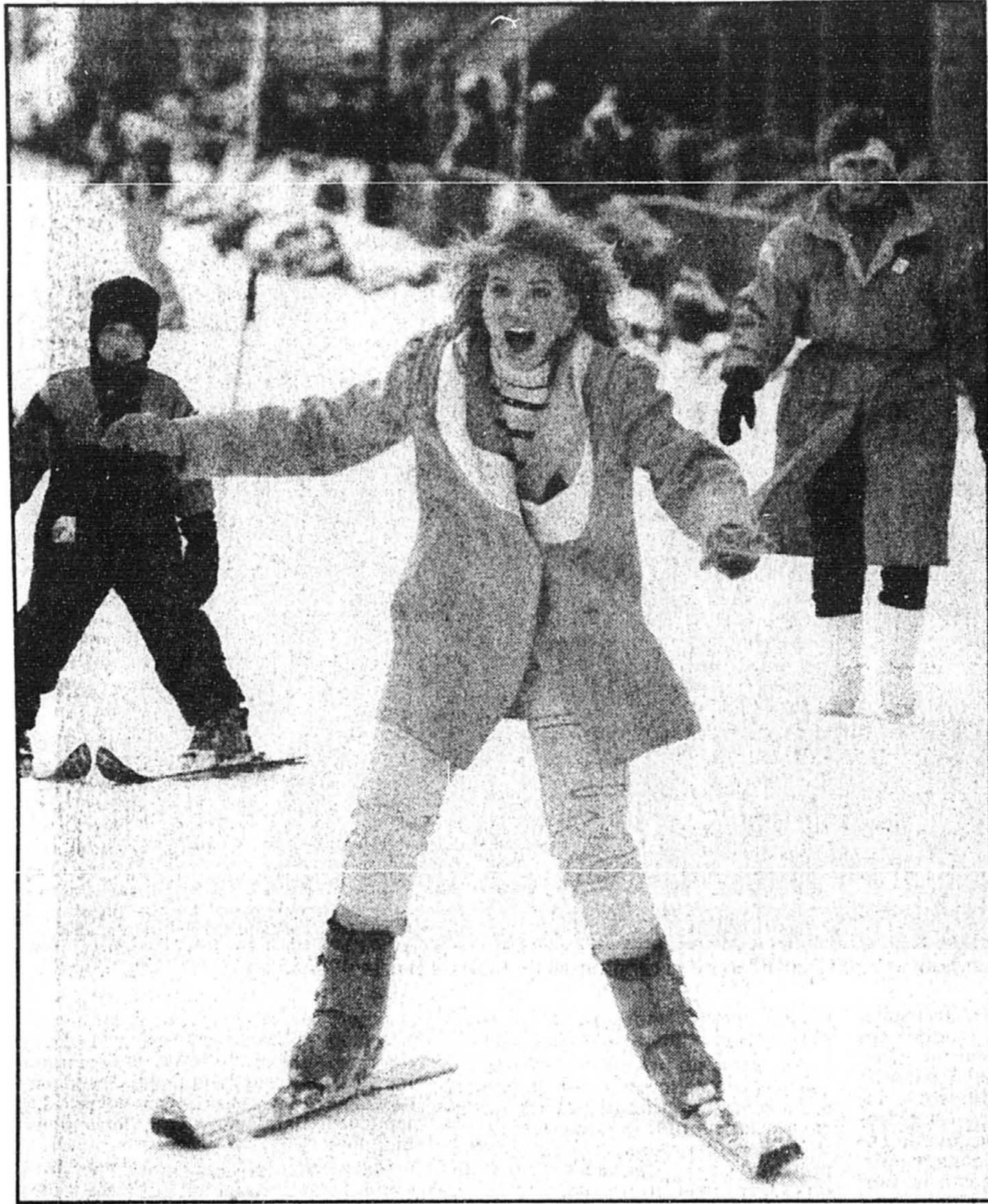


PHOTO LUC SIMON PERRAULT/La Presse

Lillehahahaha... Montréal P.Q.

Sportifs du dimanche qui avez acheté skis, patins, raquettes, toboggan, il est temps de les sortir et de montrer aux autres de quoi vous êtes capables. Et pour savoir où aller pour vos exploits, procurez-vous le dépliant « Montréal joue avec l'hiver » qui vous dira où se trouve votre Lillehammer à vous. Voir Jeux d'hiver plus bas.

Jeux d'hiver

● **Montréal joue avec l'hiver.** Avis à tous ceux et celles qui veulent profiter des joies de l'hiver en ville : les neuf bureaux d'arrondissement de la Ville distribuent un document « Montréal joue avec l'hiver » sur les installations, les activités et les sites de loisirs de plein air pour cet hiver.

La plupart des activités proposées sont gratuites et bon nombre de sites sont dotés d'abris chauffés, d'installations sanitaires et d'éclairage.

Les bureaux d'arrondissement sont ouverts tous les cinq jours de la semaine de 9 h à 12 h et de 13 h 15 à 18 h (21 h le mercredi). Pour celui le plus proche de chez vous : 872-6211.

L'hiver au Jardin

LES CRISTAUX

● Cette année, le Jardin botanique de Montréal a voulu célébrer l'hiver par un festival des cristaux.

- D'abord à l'Insectarium : dégustation de croque-insectes et les croque-Flours.

- Puis, au Jardin de Chine, féerie de cristaux de glace en mille lumières et sculptures, le soir surtout.

- Ensuite, atelier de cristaux de papier au pavillon japonais qui explique l'origami.

TOUR DE TRINEAU

Egalement, pour découvrir le magnifique paysage offert par le Jardin enneigé, on propose un tour de trineau tiré par des chevaux et guidé par un animateur, les samedis et les dimanches, jusqu'au 27 février, de 13 h à 21 h, au coût de 2 \$ pour les adultes et de 1 \$ pour les enfants.

RENSEIGNEMENTS

Le Jardin et l'Insectarium sont ouverts tous les jours de 9 h à 21 h. Le stationnement est gratuit de 17 h à 21 h. Il en coûte 5 \$ de 9 h à 17 h.

Droits d'entrée : adultes : 5 \$; 6 à 17 ans, 2,50 \$; 65 ans et plus et étudiants, 3,50 \$.

Pour les Montréalais munis de la carte Accès-Montréal, 3 \$ adultes, 2 \$ aînés, étudiants et jeunes. Rens. : 872-1400.

L'hiver dans les îles

LA FÊTE DES NEIGES

● Outre le château, les sculptures de glace, les glissades, etc. (apportez vos patins), voici le programme du week-end (866-3383) :

Le samedi 19 :

- 13 h à 16 h, île Sainte-Hélène. Expérimentez la trottinette des neiges tirée par des chiens.

- 13 h, île Notre-Dame. Course de traîneaux à chiens.

- 13 h, fort de l'île Ste-Hélène. Curling : des moniteurs seront sur place pour initier les visiteurs à ce sport écossais.

Le dimanche 20 :

- 10 h à 15 h aux deux îles. Jeux participatifs et maquillage pour enfants. Promenades en calèche pour toute la famille.

- 11 h à 15 h, île Sainte-Hélène. Rallye d'orientering, véritable chasse aux trésors à l'aide d'une carte topographique.

- 12 h à 13 h 30, bassin olympique. Finale de la course de serveurs.

- 15 h, île Ste-Hélène. Cérémonie de clôture de la fête des Neiges. La population est invitée à faire partie du défilé coloré composé de mascottes, amateurs publics, marionnettes géantes et fanfare

LA FÊTE DES SUCRES.

● Une fête des sucres. Des milliers de visiteurs sont attendus au parc des îles, sur l'île Notre-Dame, pour la fête au pays de l'érable à quatre endroits principalement : la Maison des sucres, la Sucrerie, la Place de l'érable, le Sentier de la coulee.

C'est une occasion de chanter, danser, goûter à des nouveautés insoupçonnées, apprécier des produits inédits et découvrir les multiples possibilités qu'offre le produit de l'érable, qui fait partie des trésors de notre patrimoine.

Du 17 février au 27 mars à l'île Notre-Dame. Du lundi au jeudi de 11 h à minuit; vendredi au dimanche de 10 h 30 à 2 h a.m. Entrée à la Maison des sucres (incluant repas, tire d'érable et spectacles continus) : 18,95 \$ et 9,95 \$ 12 ans et moins. Notez que l'accès au site est gratuit. Rens. : 866-2898.

L'hiver autrefois

● Exposition de photographies - Montréal l'hiver autrefois. Cette exposition de photographies « Montréal l'hiver autrefois », avec texte sur panneaux, nous montre comment s'effectuait la coupe de la glace, les problèmes causés par les inondations, les sports et les loisirs de nos ancêtres.

Elle est présentée dans les vitrines des marchands de la rue St-Paul Ouest durant tout le mois de février, du 1 au 37 de la rue St-Paul Ouest. Par le Centre d'histoire de Montréal, en collaboration avec l'Association des marchands de la rue St-Paul Ouest.

Au Conservatoire

● Concerts à la salle Gabriel-Cusson du Conservatoire, 100 rue Notre-Dame Est. Entrée gratuite. Rens. : 873-4031.

- Le jeudi 17 à 20 h. L'Orchestre à vent du Conservatoire avec la participation de l'Ensemble de cuivres sous la direction de Joseph Zuskin, présentent des oeuvres de Holst, Marcello, Strauss, Moussorgski. Solistes, Isabelle Lapiere, saxophone, Pénélope Dale, soprano. Sous la direction de Alain Cazes.

- Le vendredi 18, à 20 h. Récital de musique de chambre, classe de Robert Verbes. Oeuvres de Beethoven, Chostakovitch, Brahms.

- Le samedi 19, à 20 h. Dans la Série des professeurs, récital de Lise Boucher, pianiste. Oeuvres de Scarlatti, Haydn, Chopin, Mendelssohn, Debussy.

Au Palais

● L'univers rural en ville. L'agriculture envahit le centre-ville en transformant le Palais des congrès en univers rural pour vous présenter :

- le virage environnemental de l'agriculture, les nouvelles techniques de production et la conquête des marchés dans des îlots de ferme avec animaux.

- l'horticulture ornementale et la culture en serre, le marché public et ses étalages.

- le rucher et la fabrication du miel, le bassin de pêche et la truite.

- un poulailler avec équipement automatisé.

- la cabane à sucre à T-Bianc, avec Michelle Richard et ses musiciens.

- un véritable casino de 14 h à 2 h. Jusqu'au 20 février, de 10 h à 20 h, au Palais des congrès. Entrée : 6,50 \$, 5,50 \$, passeport familial 20 \$. Rens. : 871-3155.

Soirées

● **Septuor et octuor.** La Fondation Allegra présente son concert de musique de chambre le jeudi 17 février à 20 h à la salle Redpath de McGill. Au programme : septuor en mi bémol, op. 20, de Beethoven; Octuor en fa majeur, op. 166, de Schubert. Entrée gratuite. Rens. : 489-5631.

● **Rythmes latins et africains.** Carrefour canadien international vous invite à sa soirée internationale inspirée des rythmes latins et africains - spectacles multiculturels présentés par la troupe Impulsion Danse, les percussionnistes africains Ou mar N'Djaye et le groupe de musique des Andes Atacamenos - ce jeudi 17 février à compter de 21 h au 4459 boul. Saint-Laurent (La Playa). Entrée, 7 \$.

CCI est un organisme visant à promouvoir la compréhension culturelle et à sensibiliser le public canadien aux réalités de l'aide internationale. Rens. : 526-4870.

● **Clin d'oeil sur l'Italie...** série de trois conférences donnée par Maurice Marleau, spécialiste en histoire de l'art, les 17, 24 février et 3 mars à 19 h 30 au Centre culturel Jacques-Ferron, 100 rue Saint-Laurent Ouest, Longueuil. Coût : 6 \$ ou 15 pour la série. Rens. : 646-8610.

● **Le Party.** L'organisme La 20Taine, pour les 18 à 30 ans, vous invite à son ciné-déjeûner qui présente le film « Le Party » de Falardeau, avec discussion et occasion de rencontrer de nouvelles personnes, ce vendredi 18 février à 19 h 30 au 4677 St-Denis. Rens. : 845-6568.

● **Soirée d'opérettes.** Le Théâtre d'art lyrique de Laval présente « Wananish », conte musical de Gilbert Patenaude, basée sur une légende indienne, et « Une éducation manquée » d'Emmanuel Chabrier, où il est question d'éducation en fait de devoirs... conjugaux.

Les 18 et 19 février à 20 h à l'auditorium Cœur-Antoine-Labelle, 216 Marc-Aurèle Fortin, Sainte-Rose. Billets, 15 \$, 13 \$, 12 \$, 5 \$. Rens. : 975-9375.

● **Danse.** L'association des préretraités Horizon 45-65 invite ses membres et leurs amis du même âge à un souper suivi d'une danse à l'occasion de la St-Valentin, le samedi 19 février de 18 h à 23 h 30 au Centre Berthiaume-du Tremblay, 1474 rue Fleury Est. Coût : 14 \$ membres, 16 \$ invités.

Prière de réserver au 382-0310 entre 9 h 30 et 12 h.

● **Soirée St-Valentin.** Le Comité central Centre-Sud vous invite à son souper-party de la St-Valentin le samedi 19 février à compter de 18 h au 1710 rue Beaudry, stationnement gratuit. Souper, soirée dansante, disc-jockey, prix de présence, animation. Entrée : souper et soirée, 3 \$; danse seulement, 1,25 \$. Rens. : 596-7092.

● **Tango.** La compagnie de danse Tango libre organise des soirées pour ceux et celles qui s'intéressent au tango argentin. Soirée de danse le samedi 19 février à 21 h au Théâtre de l'esquisse, la Esquina del tango, 1650 Marie-Anne Est. Entrée, 5 \$. Information et réservation au 527-5197.

● **Veillée du Plateau.** La Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise tient sa veillée du Plateau le samedi 19 février à compter de 20 h 30 au 2275 boul. St-Joseph Est. Au programme, l'ensemble folklorique Mackinac avec Erick Tarte au call, Alexandre Croteau au violon, Guy Martineau à l'accordéon, et Cécile Benoit au piano. Toutes les danses sont expliquées par un callleur afin que chaque per-

sonne puisse danser. Entrée, 8 \$. Rens. : 598-8295.

● **Souper spaghetti.** Le Service des loisirs Bon-Pasteur vous invite à son souper spaghetti à volonté (apportez votre vin ou achat sur place) le samedi 19 février à compter de 17 h au 387 boul. des Prairies, à Laval-des-Rapides. Danse en soirée. Stationnement gratuit. Accessible aux handicapés. Billets en vente à la porte ou... Rens. : 669-2151.

● **Saint-Valentin.** Monovie Ahuntsic invite tous les gens seuls à célébrer la Saint-Valentin le samedi 19 février à 20 h à 10 007 rue Parthenais. Cours de danse de ligne à 19 h 30 et buffet en fin de soirée. Coût, 8 \$ non-membres. Prix de présence pour les personnes qui porteront du rouge. Rens. : 388-9664.

● **Spectacle d'eurythmie.** L'École Rudolf Steiner présente un spectacle d'eurythmie avec le Groupe artistique de Montréal qui offrira des poèmes en différentes langues, des oeuvres de Bach, Chopin, Scriabine, et des sketches plein d'humour. Le samedi 19 février à 20 h au 8205 chemin Mackle, Côte Saint-Luc. Entrée, 12 \$, 8 \$. Rens. : 481-5686.

● **Spectacle de chants.** Le groupe Arc-en-ciel, formé d'une dizaine de jeunes de plusieurs nationalités, présente son spectacle le samedi 19 février à 21 h au Café chrétien Centre-Sud, 1471 rue Ste-Catherine Est. Entrée gratuite. Rens. : 522-7156.

● **Indochine, le film.** Le centre communautaire et culturel Henri-Lemieux vous invite à la projection du film « Indochine » mettant en vedette Catherine Deneuve et Vincent Perez le vendredi 18 février à 19 h 30 au Théâtre du grand saut, 7644 rue Edouard, LaSalle. Entrée, 4 \$. Rens. : 367-5000.

Aussi

● **Un 5 à 7 féminin...** pour femmes de toutes les origines ce jeudi 17 février de 17 h à 19 h au Centre des femmes d'ici et d'ailleurs, 7736 rue St-Denis. Le but : partager ses réflexions sur le féminisme des années 90. Apportez vos croustilles. Tel. : 495-7728.

● **Un café-causerie pour...** Le Regroupement des séparées et divorcées de l'Ouest tient un café-causerie avec Solange Leroi sur la relaxation de l'esprit par la sophro-analyse et l'hypno-analyse, ce jeudi 17 à 19 h 30 au CLSC de Pierrefonds, 13 800 boul. Gouin Ouest. Entrée, 6 \$ non-membres. Tel. : 684-5366.

● **Une conférence sur les pouvoirs de l'âme...** Dans le cadre de ses conférences portant sur les pouvoirs de l'âme, Catherine Guillemette vous entretiendra d'individuation et métamorphose, ce jeudi 17 à 19 h 30 à Nouvelle Acropole, 1631 St-Denis. Entrée, 7 \$, 8 \$. Tel. : 848-0553.

● **Une rencontre d'information « Moi, mon arbre... »** pour les personnes intéressées à participer à un projet de protection d'arbres sur le Plateau, le vendredi 18 à 13 h 30 aux Ateliers d'éducation populaire de Mercier, 1200 Laurier Est. Tel. : 596-4477.

● **Pour immigrants francophones...** soirée d'information sur le logement à Montréal présidée par Martin Ore, directeur du ROME, ce vendredi 18 à 18 h 30 à l'Union française, 429 Viger Est, métro Champ-de-Mars. Entrée gratuite. Tel. : 845-5195.

● **Festival choral de Montréal...** avec 20 chorales, les 18, 19 et 20 février à la mai-

CAMPUS

Dessins, maquettes et photos de cinq maisons construites dans la région du Tessin entre 1976 et 1989 dont quatre à franc de montage. Également dix projets qui n'ont jamais été réalisés, la plupart ayant été conçus pour des lieux situés hors de la région du Tessin. Et l'expérience de Snozzi dans la ville de Monte Carasso amorcée en 1978 et toujours en cours.

Jusqu'au 20 février, du mercredi au dimanche de midi à 18 h au 200 rue Sherbrooke Ouest. Rens. : 987-3395.

● **Retrouvailles - Éducation physique.** Si vous avez étudié en éducation physique à l'Université de Montréal, et que vous êtes de la promotion 78, vous êtes invités à de grandes retrouvailles les 17, 18 et 19 juin prochain à la base de plein air L'Avenir, près de Drummondville. Pour participer, faites connaître vos coordonnées à René McKay, 1-800-567-0907.

● **Bibliothèque - Université de Sarajevo.** Lu ceci dans le Quartier Libre : « Tombée sous les coups d'obus et incendiée, la bibliothèque de l'Université de Sarajevo (...) La Fondation de la bibliothèque compte sur l'appui international pour acquérir et accumuler les livres et matériel informatique essentiels à son renouveau. Des idées ? Pour plus d'information, Richard au 284-6721. »



Au parc Lafontaine

5,2, 5,4, 4,9, 4,8, 4,7, 5,1, euf...

son de la culture Rosemont/Petite Patrie, 6707 de Lorimier. Vérifiez au 872-1730 pour voir si il reste des laissez-passer.

● **Sur Malcolm X...** vidéo de 90 minutes composée de discours et d'entrevues de feu Malcolm X, leader noir, ce vendredi 18 à 19 h 30 à Forum ouvrier militant, 4581 St-Denis. En Anglais avec traduction française. Contribution volontaire à l'entrée. Tel. : 284-7369

● **Science-fiction, fantastique...** à la convention « Conv-iction 94 » avec exposants, vendeurs, expérience scientifique et animation, ces 19 et 20 février à l'Hotel Maritime, 1155 rue Guy. Entrée, 10 \$ pour les deux jours, 7 \$ pour le samedi (10 h - 21 h), 5 \$ pour le dimanche (10 h - 16 h).

● **Rallye bien spécial...** où les gens vont dans le métro à la découverte des oeuvres d'art du Montréal souterrain, le samedi 19 février à compter de 13 h 30. Le point de départ à lieu à Media-Lezarts, 7250 St-Hubert. Coût : 20 \$ incluant le souper et la soirée. Dan le but d'amasser des fonds pour le théâtre Harpagon. Tel. : 278-2866.

● **Pour couples...** Réunion mensuelle sur le thème du pardon, animée par Claire Desmaris, ce samedi 19 à 19 h 30 au 300 Bord de l'eau, à Ste-Dorothee. Par le mouvement Couple & Famille. Gouter servi. Une légère contribution serait appréciée. Tel. : 625-5580 ou 689-1445.

● **Pour essayer la raquette...** rendez-vous au parc de la Visitation pour randonnée, session d'initiation et démonstration, ce samedi 19 à 10 h 30, 12 h 30, 14 h 30, au 2425 boul. Gouin Est. Organisé par Les Baroudeurs, en collaboration avec le club Accés Sentiers. Raquettes prêtées sans frais. Participation gratuite. Information et inscription au 389-4787.

● **Atelier d'écriture...** animé par Madeleine Desjardins pour les personnes intéressées à écrire, comme passe-temps, des textes littéraires, de niveau débutant et plus avancé. Le samedi 19 février de 14 h à 17 h à la Licorne, 4559 Papineau, 2e étape. Coût : 5 \$. Tel. : 277-6231.

● **A la recherche des...** oiseaux du parc mont Royal et des alentours en compagnie des membres du Club d'ornithologie d'Ahuntsic ce samedi 19 février, départ du 2425 boul. Gouin Est à 8 h 30. Cotisation de 3 \$, et vos jumelles, livre de références. Tel. : 382-3093.

● **Atelier pour femmes...** qui aiment trop intitulé « M'aimer et développer le goût de m'aider » animé par Andrée Lapointe Lelièvre ce samedi 19 février à 13 h au Pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM, J-02940. Entrée, 7 \$. Par le Regroupement québécois de ces femmes qui aiment trop anonymes. Réservation au 844-3776.

● **Estampière et peintre...** qui exposent - Wendy Simon et Michel Belleau - à la Maison du meunier située dans le parc régional de l'île-de-la-Visitation, jusqu'au 20 février, de 12 h à 17 h, au 10 897 rue du Pont. Tel. : 280-6709.

● **Atelier sur la séduction...** animé par Louise Theriault, thérapeute en relation d'aide, ce dimanche 20 février à 20 h à l'auberge de l'Oratoire, 3840 chemin Queen Mary. Entrée, 5 \$. Par les Suivis VIV. Tel. : 525-1296.

● **De Monteverdi à Purcell...** avec Christopher Jackson, vice-doyen de la faculté des beaux-arts de Concordia, dans le cadre des Belles Soirées de l'Université de Montréal, les 21 et 28 février à 19 h 30 au Pavillon 3200 rue Jean-Brillant. Coût : 30 \$. Tel. : 343-6090.

Retrouvailles

● **Abitibiens.** Association des anciens Abitibiens vous invite à une soirée de quilles le samedi 26 février. Il faut réserver dès aujourd'hui auprès de Luc Collin au 669-7941 ou Jean-Philippe Baumann, 621-3296.

● **Gagné-Bellavance.** Tous les Gagné et les Bellavance sont invités à se joindre à l'association de familles en vue des célébrations du 350e anniversaire de l'arrivée du premier ancêtre à Sainte-Anne-de-Beaupré, les 24 et 25 septembre 1994. Et tous sont invités à la cabane le 9 avril prochain à Ste-Marie de Beauce. Rens. : 352-1815.

● **Jean.** L'Association des Jean d'Amérique organise un voyage pèlerinage au pays des ancêtres Pierre Jean et Françoise Favreau - La Rochelle, Ecoux et île de Ré - du 28 août au 11 septembre prochain. Les familles et nombreux alliés intéressés sont invités à communiquer avec l'association au 634 rue Hardy, Laval H7E 3A4, ou au 661-3298.

● **LeBlanc.** Dans le cadre du Congrès mondial acadien qui se déroulera au Nouveau-Brunswick du 12 au 22 août 1994, la grande famille acadienne des LeBlanc se rassemblera à Shédiac le 19 août de cette année-là. (Les LeBlanc et les White acadiens de l'Amérique descendent tous du même Daniel qui, en 1650 à Port-Royal, épousa Françoise Gaudet.)

Pour en savoir plus, que vous soyez de descendance maternelle ou paternelle : L'Association des LeBlanc, C.P. 1683, Shédiac, NB E0A 3G0.

● **Lefrançois.** Les membres de toutes les familles Lefrançois qui sont intéressés à retracer leur souche ancestrale, ainsi que d'établir des liens avec les autres Lefrançois d'Amérique, sont priés de communiquer avec l'association pour de plus amples informations. Rens. : 514-632-0548 Nicole Lefrançois-Herle; 514-632-2603 Jeannine Lefrançois-Audren.

● **Richard/Blanchard.** En vue du congrès mondial acadien, les familles des Richard/Blanchard organisent une rencontre à Saint-Louis-de-Kent, dans le sud-est du Nouveau-Brunswick les 18 et 19 août 94. Si vous désirez avoir plus de renseignements, communiquez avec l'Association des Richard/Blanchard, a/s Gervais Richard, RR#1, Saint-Louis-de-Kent, NB, E0A 2Z0 ou au 506-876-2959.

● **Toussaint Hunault dit Deschamps.** L'association des descendants de Toussaint Hunault dit Deschamps lance un appel à tous les membres et intéressés pour une rencontre qui aura lieu le samedi 9 avril à compter de 11 h dans une cabane à sucre, au 1054 boul. Sauve, à St-Eustache. Réservation avant le 1er mars. Rens. : 267-2190, Madeleine Haineault, 873-3185, Roland Larin, Florence Vermer, 931-0465.

Votre communiqué doit comporter : le nom de l'organisme, l'événement, la date, l'heure, le lieu, le téléphone ET le coût de l'activité.

La date limite pour recevoir votre communiqué pour le jeudi est le mardi midi. Et pour la rubrique du lundi, c'est le jeudi matin.



A la découverte des oeuvres d'art du métro voir Rallye, sous Aussi.

Responsable de la rubrique : Collette Lafrenière

Télévision

Jean-Luc Brassard

La bosse de la séduction



LOUISE COUSINEAU

Mardi soir, Jean-Luc Brassard sortait premier de sa qualification dans ce bizarre sport qu'est le ski à bosses et il était tellement excité, tellement volubile, tellement beau et tellement fin qu'encore une fois mon cœur a chaviré.

Déjà que mon pacemaker était commandé depuis la finale de patinage en couple, voilà que M. Brassard me portait un autre coup au cœur.

Je l'ai même vu aux nouvelles françaises à TV5, parler de l'ennemi à battre, M. Grosiron, qui ne m'a pas paru être d'un abord facile.

Hier matin, vous imaginez mon émotion quand notre petit a gagné l'or.

Et ma surprise plus grande encore quand j'ai vu Richard Garneau déboucher le champagne en plein écran de TVA, et trinquer avec la famille Brassard. Papa, maman et Jean-Luc étaient en studio.

On n'a même pas vu l'étiquette du champagne. Comme quoi la bouteille n'était pas gracieusement fournie par un commanditaire. Ça faisait changement de la boîte de céréales de Salut Bonjour.

Richard Garneau, qui n'est pourtant pas un excessif en temps normal, était dans un état de grande excitation hier. Aussi séduit que nous tous non seulement par la médaille d'or, mais par ce garçon au charme infini. M. Garneau se demandait qu'est-ce que les compagnies attendaient pour s'accaparer les services de ce garçon in-



TELEPHOTO Reuters

Jean-Luc Brassard: une première médaille d'or pour le Canada.

telligent et au bagout tellement irrésistible.

Un beau moment de télévision.

Jean-Luc Brassard a même parlé de l'ingrédient essentiel à la télévision, l'émotion. «L'émotion, dit-il, ça donne de la vie au sport».

En passant, il a raconté qu'une de ses thérapies à l'entraînement consiste à se glacer les genoux tous les soirs.

Il va chercher une pelletée de neige et se donne un massage.

On a vu hier après-midi un petit reportage réalisé l'été dernier chez les Brassard à Grand-Ile près de Valleyfield. Jean-Luc s'est patenté lui-même un exercice de jambes qui ressemblait vaguement à une chaise longue munie d'un plateau sur lequel il place un gros bloc de ciment. Et pousse, et pousse.

Mardi soir, il était sur son «high» de la première victoire de qualification. Son plaisir an-

ticipé était contagieux. Hier, il racontait avoir rêvé de sa course dans la nuit, d'avoir vu le 1 à côté de son nom. Il a aussi révélé être timide. «Ça ne paraît pas!» se sont exclamés Richard Garneau et Sylvie Bernier.

Il était nettement plus calme hier. Et attendrissant. Rêver d'une médaille d'or, la sentir si près, on avait l'impression que ça devait être nettement plus excitant que de l'avoir enfin. Bien sûr, il rêve déjà des prochains Jeux au Japon, d'une deuxième médaille d'or, et il s'emballe à l'avance pour ce pays différent, ses pétards et ses couleurs.

Mais aura-t-il encore ce ton de mardi soir, cette exquise passion inassouvie, ce désir palpable, ce bonheur de vivre qui ont réchauffé nos salons et nos cœurs? O temps, suspends ton vol...

Je vais avoir bien du mal à me remettre des Jeux de Lillehammer.

Lever annuel de Rideau sur Montréal

Montréal et les régions: deux solitudes

■ Le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis tient sa foire annuelle. Or, foire ne signifie pas exclusivement partie de plaisir, fête foraine. Le terme renvoie aussi à un marché public où l'on y vend différents produits.

C'est le cas de la Bourse Rideau, foire par excellence du spectacle québécois, incluant tous les arts de la scène. Depuis lundi, l'hôtel Méridien est le lieu de rencontre de plusieurs dizaines de diffuseurs, agents, gestionnaires de salles et, par voie de conséquence, une plaque tournante pour les artistes.

On brasse des affaires à la Bourse Rideau, on y découvre les créateurs par le biais de spectacles promotionnels, on y discute différentes questions ayant trait au spectacle vivant, on y achète des spectacles, on y planifie des tournées. 400 participants, 40 spectacles, 150 acheteurs se trouvent à Rideau cette semaine. La rencontre se termine d'ailleurs aujourd'hui par la remise des Prix Rideau — «initiative», «continuité», «tournée» et «diffusion».

«Cette année, c'est plus complet. L'offre est mieux évaluée par les partenaires de l'industrie. Il y a plus de concertation, on sait mieux ce qui intéresse les clientèles visées par un artiste», considère Jacques Labrecque, président de Rideau et patron du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

«On s'ouvre, par ailleurs, à une plus grande variété de produits, dont plusieurs sont issus de la scène internationale», de souligner Labrecque.

Pour l'observateur montréalais, Rideau prend souvent les allures d'une réplique régionale au contrôle métropolitain sur le spectacle en salle. Ses acteurs les plus dynamiques sont généralement issus de l'extérieur des grands centres, à tel point que la présence régionale à RIDEAU est nettement plus palpable qu'à la Rencontre Radio-Activité — regroupant chaque automne les intervenants du disque et du spectacle québécois.

«La réalité des régions est très différente», croit Jacques Labrecque. Montréal n'a pas la même structure d'accueil, alors qu'en province, il arrive régulièrement qu'un gestionnaire d'équipement soit simultanément impliqué dans la conception de sa programmation, ce qui sous-tend une vision artistique. On ne retrouve pas ça à Montréal.»

Solitudes d'un deuxième type

Jacques Labrecque, en ce sens, parle de deux réalités... paire de solitudes d'un deuxième type... Si RIDEAU se veut avant tout convivial, l'événement témoigne aussi de l'affrontement de ces deux réalités. Lors d'un atelier ayant eu lieu au Gesù (lundi) il fallait voir les gestionnaires de salles en province débattre leur lot de récriminations à l'endroit des producteurs et agents montréalais.

Prenez celui de la Baie-des-Chaleurs (Louis Morin, de New-Richmond) qui trouvait les affiches d'artistes trop grosses pour le dépanneur gaspésien, celui de Trois-Rivières (François Lahaye, des productions Specta) qui s'est vu recevoir l'intégrale d'un concert d'artiste sur vidéo-cassette afin de concevoir une pub à la télé. Ou l'autre, qui a vu débarquer Marie Carmen en fin de parcours, épuisée par le trop grand nombre d'escalas qu'imposait son

plan de tournée. Ou encore ceux-ci qui voyaient atterrir des Colocs pas encore prêts à remplir les salles, même si forts d'un considérable appui médiatique.

Et que dire du rodage provincial d'une vedette, processus obligatoire avant le grand plongeon montréalais, processus qui fait froncer plusieurs sourcils... régionaux.

La réplique montréalaise

La réplique montréalaise? On notera entre autres les appréhensions d'un Michel Sabourin (Fogel-Sabourin, Musi-Art) quant à la multiplication des coûts de production en région pour cause de syndicalisation du personnel en salle.

Est-il besoin d'ajouter que le spectacle québécois traverse une période économique pour le moins précaire, qu'il devra bientôt faire face à de profondes mutations des moeurs culturelles — cocooning, fragmentation des canaux de diffusion, etc.

Résultat? La fréquentation des salles est plutôt basse — moins de 50 p. cent. L'absence d'un réseau organisé de petites salles nuit à l'émergence d'une relève. Les gens s'en tiennent souvent aux valeurs sûres plutôt que de s'y retrouver dans une panoplie de genres plus fragmentés que jamais. La diffusion radiophonique trop restreinte et le parachutage des réseaux en région peuvent nuire à l'expansion du spectacle sur scène. On en passe.

Et la récession?

Tout va si mal? Bernard-Yvon Caza, propriétaire du Vieux-Clocher de Magog, affirme que l'industrie du spectacle a beau mal se porter, la chanson, un de ses véhicules privilégiés (moins que l'humour, par les temps qui courent...), ne semble pas se préoccuper de la récession et des changements technologiques.

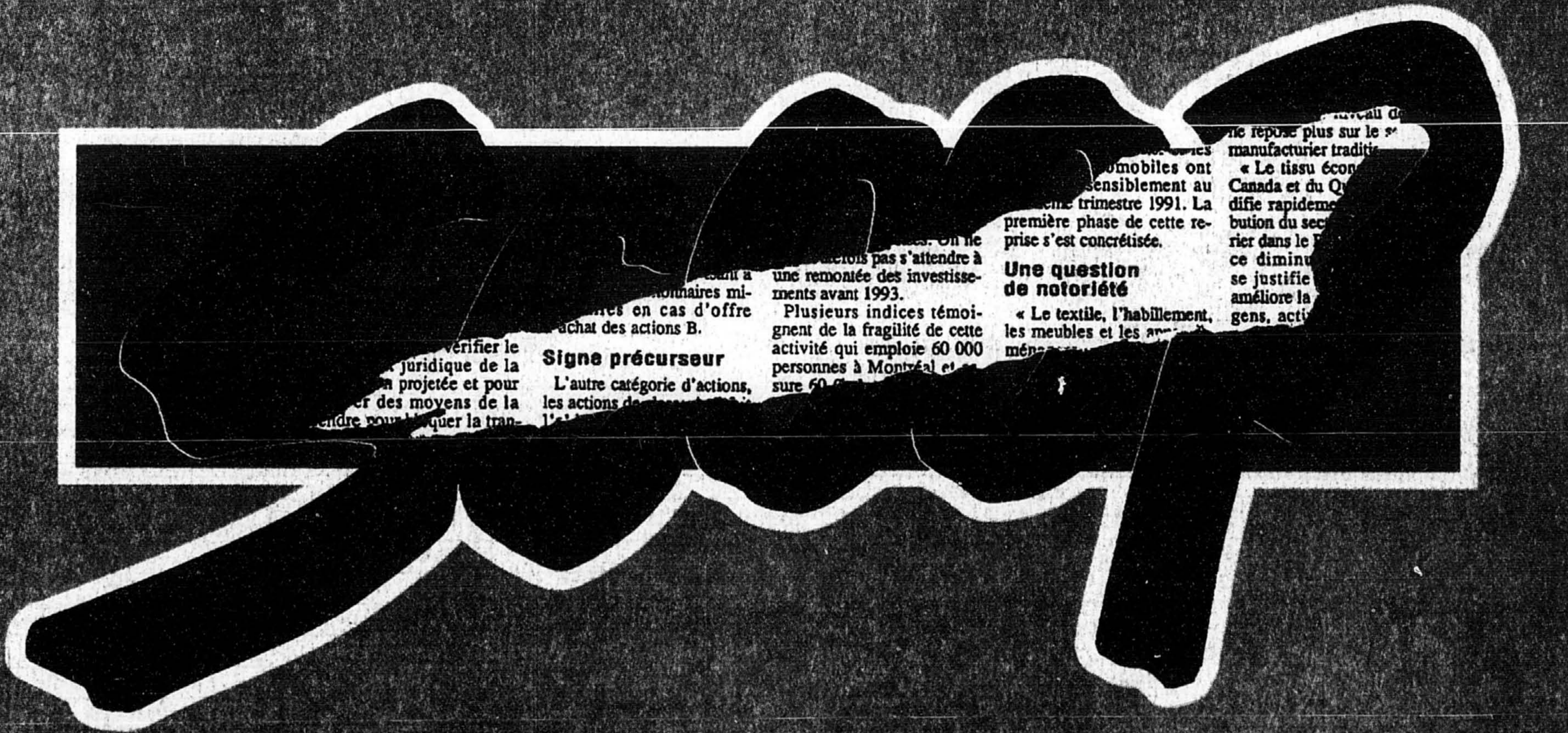
Près de 200 albums ont effectivement été conçus au Québec en 1993. Jamais autant de rock francophone n'a été endisqué en une seule année. Nous vivons une période des plus prolifiques, nous assistons à l'émergence d'une génération entière de nouveaux créateurs dont la production n'a rien d'homogène.

Tout va si mal? «Une chose est sûre, l'hémorragie a été stoppée, affirme le président de Rideau. «Avant le plan de relance du spectacle québécois (amorcé en juin 1992, concrétisé en décembre 92, reconduit en décembre 93), on avait constaté une baisse radicale de 40 p. cent de la fréquentation du public en salle. On a arrêté cette chute, on a remonté la pente d'environ 10 à 15 p. cent. Il y a une croissance dans le nombre de représentations et de spectateurs. Et, surtout, on a retrouvé le sourire.»

Cent heures de radio

■ Un animateur de la radio privée bulgare «FM+» a établi un record du monde en travaillant 100 heures sans interruption.

Zdravko Stoianov, 24 ans, voulait figurer dans le livre des records Guinness mais la publication a fait savoir que des records jugés nuisibles pour la santé n'étaient plus enregistrés.



DE L'ÉMOTION
À LA
PASSION
CE SOIR 20 H

DES PERSONNAGES QUI NOUS BOULEVERSENT

De l'amour et des restes humains

L'avant-première du nouveau Arcand: un événement!

■ Jamais un visionnement de presse n'avait fait l'événement à Montréal... depuis *Jésus de Montréal*! Hier après-midi, plus de 600 personnes, journalistes de tous médias, amis, gens de la production et du milieu culturel, ont envahi le cinéma Impérial, au milieu de l'après-midi, pour assister, un mois avant sa sortie commerciale, à l'avant-première du nouveau film de Denys Arcand, *De l'amour et des restes humains* (*Love and Human Remains*).

Durant la projection, le silence s'est parfois fait très lourd entre les éclats de rire, et quand la salle s'est rallumée, il a fallu attendre une bonne demi-minute avant que les applaudissements ne fussent enfin.

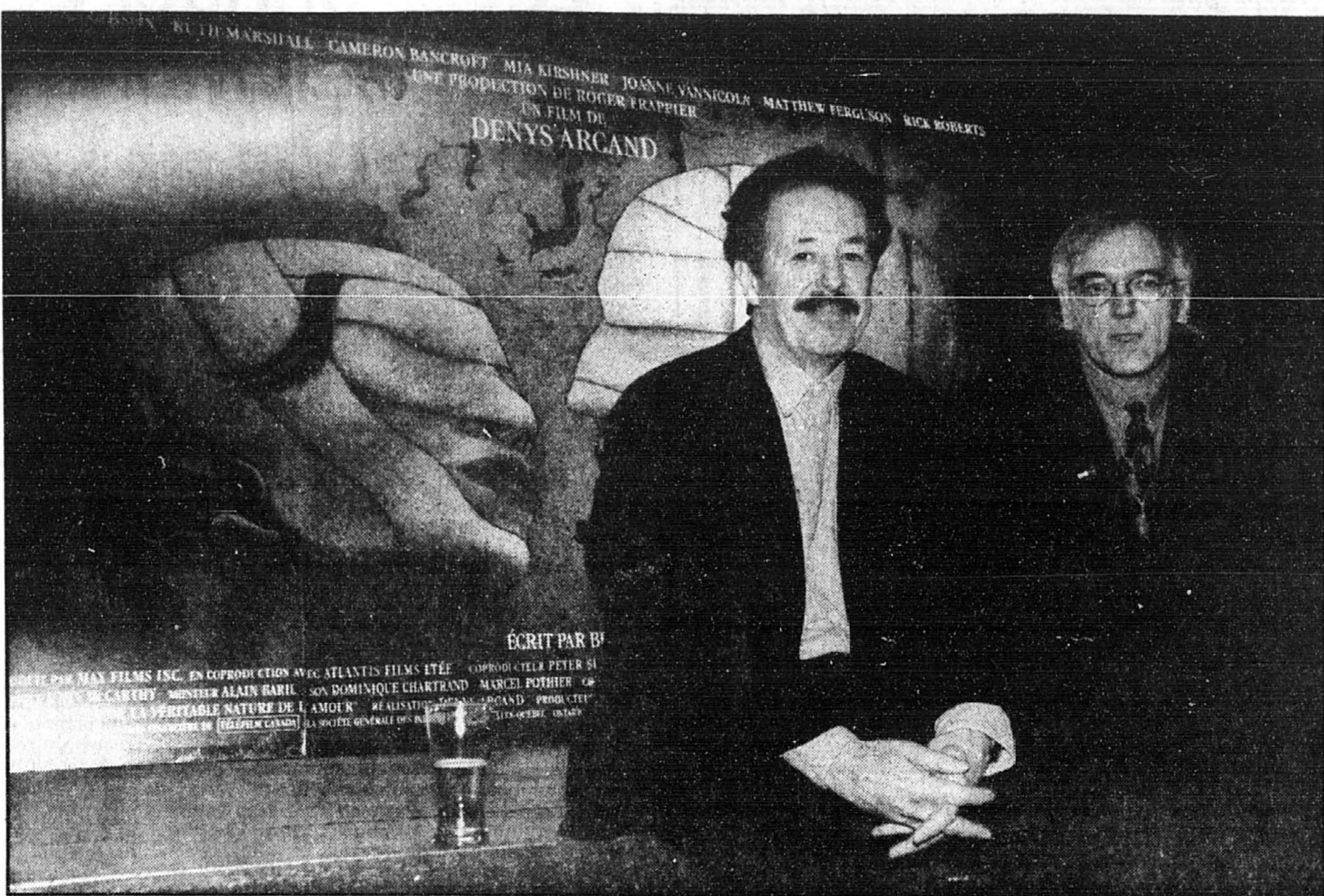
À la sortie, les critiques dont *La Presse* réclamait une réaction-en-un-mot rivalisaient de... synonymes. On était: «assommé», «impressionné», «profondément perturbé», «troublé», «bouleversé». Puis, l'assistance s'est retrouvée au Spectrum, invitée par le producteur Roger Frappier (Max Films) à célébrer en compagnie du cinéaste et de quelques membres de son équipe. Là aussi, il y avait de l'encens dans l'air. Quelques commentaires:

Le parolier Luc Plamondon: «Ce film, c'est *Le Déclin de l'empire américain* de la nouvelle génération. Les personnages pourraient être les enfants des premiers».

L'animatrice Anne-Marie-Dusault: «Il montre dans quelle terrible réalité les jeunes sont plongés. Et comme ils sont fragiles, à côté de nous, sans rien pour s'accrocher, tandis que nous vivons dans nos bulles. C'est un film dur, réaliste, mais nécessaire, pour nous ouvrir un peu les yeux.»

Le compositeur François Dompierre: «En général, je n'aime pas beaucoup les films sombres, mais celui-là est tellement fort! J'aurais été absolument incapable de sortir!»

D'autres, rarissimes, se sont distingués en avouant qu'ils avaient préféré l'oeuvre sur scène, ou en reprochant au film sa fin pourtant fidèle au texte de Fraser. «Moi, j'aime que ça finisse mal!» a expliqué Nathalie Pétrowski... (à qui on peut conseiller le techniquement admirable et néanmoins abominable *Romeo is Bleeding*, qui rougira l'écran la semaine prochaine).



Le cinéaste Denys Arcand, après le visionnement de presse de son nouveau film, *De l'amour et des restes humains*, en compagnie du producteur Roger Frappier, devant la très belle affiche réalisée par Yvan Adam.

ne, ou en reprochant au film sa fin pourtant fidèle au texte de Fraser. «Moi, j'aime que ça finisse mal!» a expliqué Nathalie Pétrowski... (à qui on peut conseiller le techniquement admirable et néanmoins abominable *Romeo is Bleeding*, qui rougira l'écran la semaine prochaine).

belle brochette de jeune comédiens torontois.

Au Québec, il sortira le 19 mars, sur 25 écrans (pour commencer!), dans l'une ou l'autre de ses trois versions, soit la version originale anglaise, la version originale sous-titrée en français, et en version doublée en français.

Auparavant, cinq mois après

avoir été présenté en première mondiale au *Festival of Festivals* de Toronto, *De l'amour et des restes humains* aura sa première européenne le 7 mars, dans le cadre de la première rétrospective complète consacrée par le prestigieux British Film Institute à un cinéaste canadien, laquelle se tiendra à Londres, du 1^{er} au 19 mars.

Disney se lance dans le dessin animé pour vidéo

Reuter
BURBANK, Californie
■ Après l'immense succès remporté au cinéma comme en vidéocassettes par *Aladin*, Walt Disney a annoncé la préparation d'un film d'animation uniquement destiné au marché florissant de la vidéo.

Le *Retour de Djafar* sortira fin 20 mai sous le nouveau label Walt Disney Home Video Presents.

Jusqu'à présent, seuls les films de série B étaient directement commercialisés en vidéos. Mais, cette fois, c'est un film haut de gamme que Disney réserve exclusivement à ce marché.

«Dans le passé, les films destinés à la vidéo étaient souvent perçus comme n'étant pas d'assez bonne qualité pour les salles de cinéma. Cette vidéo nous permettra de briser cette image», a soutenu Ann Daly, présidente de la division Buena Vista Home Video de Disney.

Disney a remporté un grand succès en salle avec *Aladin* mais les recettes des ventes de vidéos ont été au moins aussi importantes que celles du box-office.

Les vidéos d'*Aladin* et du *Livre de la jungle* ont permis à la division films de divertissements de Disney d'accroître son bénéfice de 45 pour cent à 340 millions de dollars au premier trimestre.

Pour *Aladin*, 10,6 millions de vidéos ont été vendus au cours de sa première semaine de commercialisation alors que le film avait déjà rapporté 217 millions dans les salles.

En 1993, les Américains ont dépensé 11,2 milliards pour la location de 4,48 milliards de cassettes vidéos et 17,9 milliards en tout avec les cassettes achetées.

Le Vieux Québec

Charme et Gastronomie

119⁰⁰

Tout inclus
par personne pour 2 jours
(minimum 2 personnes)

Les Hôtels

Château Bellevue

- ◆ Au coeur du vieux Québec
- ◆ Vue sur le fleuve
- ◆ Ascenseur
- ◆ À deux pas du Château Frontenac

1-800-463-2617
16, rue Laporte, Vieux Québec

Manoir Lafayette

- ◆ Situé sur la Grande-Allée
- ◆ Au coeur de la vie nocturne
- ◆ Ascenseur

1-800-363-8203
661, Grande-Allée est

Château Laurier

- ◆ Situé sur la colline parlementaire
- ◆ Voisin des plaines d'Abraham
- ◆ Ascenseur

1-800-463-4453
695, Grande-Allée est

Les Restaurants

Aux Anciens Canadiens

Le Louis-Hébert

Le Patrimoine

- 2 nuits à l'hôtel de votre choix
- Le stationnement sur place
- Les déjeuners
- 2 soirées gastronomiques
- Les taxes
- Les pourboires
- Disponible les 7 jours de la semaine
- Tout est inclus excepté les boissons alcoolisées
- Forfaits ski disponibles

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

18:30 65 — **SONIA BENEZRA**
Gildor Roy et Brigitte Leblanc chantent, René Homier-Roy prédit les Oscars et on dévoile les gagnants de la Bourse Rideau.

20:00 2 — **SCOOP**
Nous avons laissé le méchant en instance de pendaison. Parions qu'il parlera ce soir. Côté coeur, Gabriella craquera pour l'éditorialiste. Et le pauvre Tintin, alors?

3 10 12 — **LES JEUX**
Pas de médaille en vue pour nous aujourd'hui, mais il y a du patinage artistique, du patinage de vitesse et du ski alpin à l'affiche.

17 — **POINTS DE VUE**
Portrait de quatre Québécoises qui dirigent des entreprises qui vont bien. Un cas de magnéscope sûrement.

21:00 25 — **TOUS POUR UN**
Mime Desrochers est tellement bonne sur Agatha Christie qu'elle sera sans doute championne ce soir.

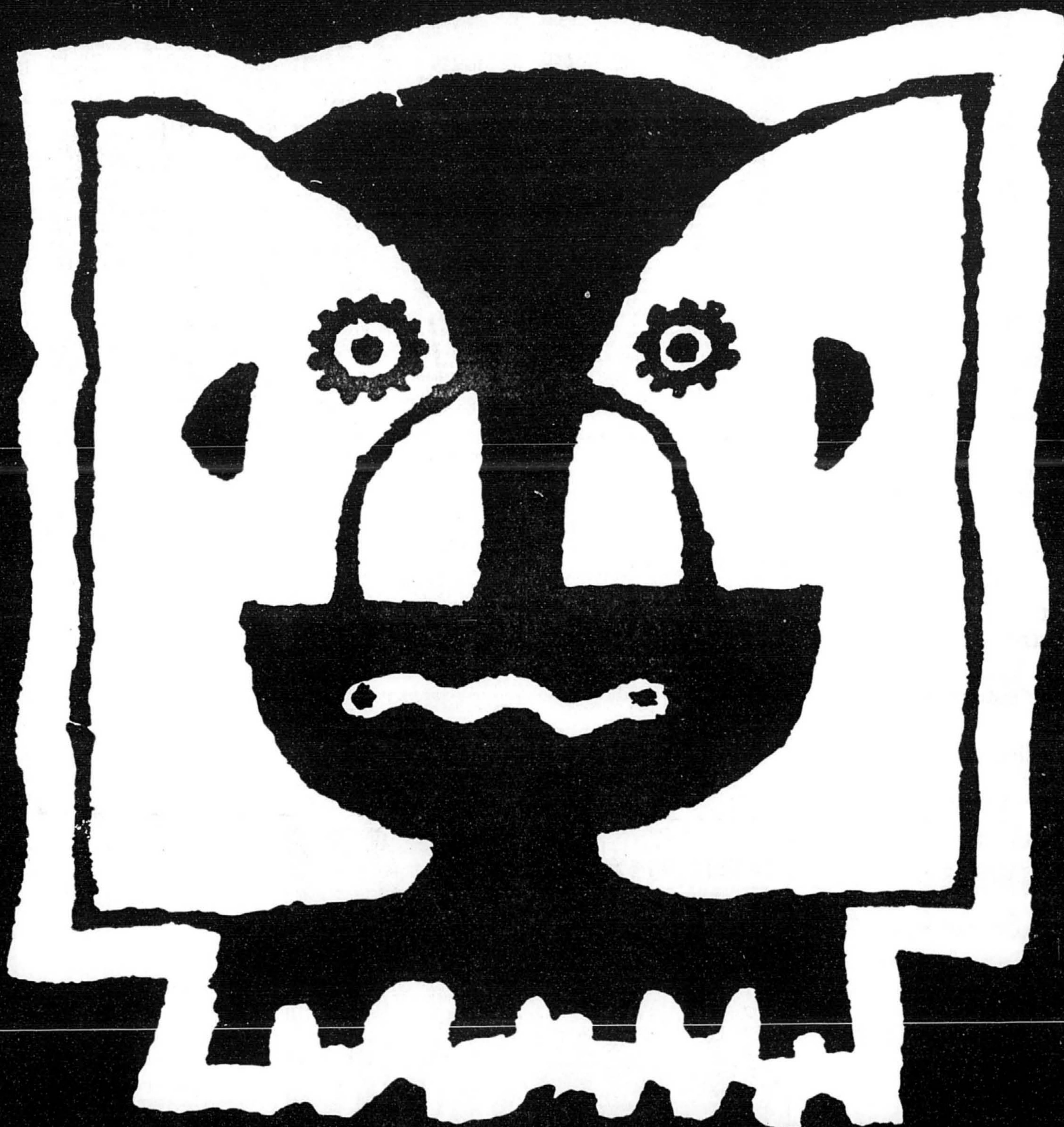
17 — **«MILOU EN MAI»**
Des bourgeois français, réfugiés à la campagne pendant les événements de mai, sont bien plus préoccupés par un héritage, la bouffe et leur libido pour faire la révolution. Une délicieuse comédie de Louis Malle, avec Michel Piccoli à son meilleur.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Marilyn	Pieds dans les plats	Scoop		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Sous la couverture
3	The News		CBS News	Entertainment Tonight	1994 Olympic Winter Games						The News	D. Letterman (23h35)
5	News 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Mad About You	Wings	Seinfeld	Frasier	L.A. Law		News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch		Citybeat	The Mommies	North of 60		CBC Prime Time News		Scoop (5e de 13)		Cinéma: Les Bons Débarras.	
7	Le TVA	Piment fort	Ent' Cadieux	Chop-Suey	Les XViles Jeux olympiques d'hiver Lillehammer 1994				Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
8	Le TVA	Piment fort	Ent' Cadieux	Chop-Suey	Les XViles Jeux olympiques d'hiver Lillehammer 1994				Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
9	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	1994 Olympic Winter Games						CTV National News	Nightline
9	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Missing Persons		Matlock		Primetime Live		News 8 New England	Nightline (23h35)
9	Montréal ce soir	Aujourd'hui	Marilyn	Pieds dans les plats	Scoop		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Aujourd'hui
10	Le TVA	Piment fort	Ent' Cadieux	Chop-Suey	Les XViles Jeux olympiques d'hiver Lillehammer 1994				Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
12	Pulse		Entertainment Tonight	Step By Step	1994 Olympic Winter Games						CTV National News	Pulse
13	Montréal ce soir	Aujourd'hui (18h25)	Marilyn	Pieds dans les plats	Scoop		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Sous la couverture
17	Passé-Partout	Omni Science	Téléservice		Points de vue: Québec et associées.			Cinéma: Milou en mai.			Points de vue	
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		Missing Persons		Matlock		Primetime Live		Newscenter 22	Nightline (23h35)
25	Polka Dot Door	Ghostwriter (18h35)	Global Family (19h05)	Journeys (19h35)	Between The Lines (20h10)		The Fifteen Streets (21h15)				Reading (23h15)	Prisoners (23h30)
25	The Inactif / Lehrer Newshour		Business Report	Venturing...	This Old House	Hometime	Mystery! Sherlock Holmes.		Chelworth		Movie: The Trip To Bountiful.	
25	La Guerre des clans	Sonia Benezra		Quelle Histoire	Cinéma: Les Experts.				Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma: La Femme de paille.	
27	ITN World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Nature: Wild Dogs of Africa.		Nov: Can Champs Talk?		Lost Worlds: Vanished Lives		Smith & Jones	Dennis Wholey
15	Découverte	Chiffres et lettres	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Grand Écran		Envoyé spécial		Le Cercle de minuit			Dossier... (23h45)
20	Solidrok (17h30)	Cimetière CD / Clip	VidéoPlus		Musique Vidéo		Rock Stories: Eric Burdon & The Animals		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
NDS	Hockey Pee Wee (17h)	Sports 30	Hockey: le Canadien de Montréal vs le Lightning de Tampa Bay.									
54	Oh, quelle nuit (19h20)		Sables mortels				Le Protecteur Iraqui (21h45)				Sports 30	Hockey Pee Wee
IMM	Lorenzo's Oil		The Hidden Room				Silent Witness				Zoom (23h20)	Garde du corps (23h30)

● Changement de dernière heure.

PINK FLOYD

LE SPECTACLE REDEFINI. LE STADE REINVENTE.



EN SPECTACLE

- SON QUADRAPHONIQUE -

DIMANCHE
22 MAI • 20H00
STADE
OLYMPIQUE

EN VENTE
SAMEDI
A 10H
SIÈGES
RÉSERVÉS

BILLETS EN VENTE
AUX GUICHETS DU
STADE, A TOUS
LES COMPTOIRS
ADMISSION OU AU
7 9 0 - 1 2 4 5
(EXTERIEUR DE MONTREAL
1 8 0 0 - 3 6 1 - 4 5 9 5)
LIMITE DE 8 BILLETS PAR PERSONNE

Spectacles

SUITE DE LA PAGE D 10

TOMBSTONE (v.f.)
St-Basile (5): sam. et dim.: 13h30, 16h, 19h, 21h30; sem.: 19h, 21h30. Terrebonne (3): sam. et dim.: 13h05, 15h55, 18h55, 21h30; sem.: 18h55, 21h30. Couche tard ven. et sam.: 23h55.

TROIS COULEURS BLEU (v.f.)
Cinéma centre-ville (9): sam. et dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; sem.: 15h10, 17h15, 19h20, 21h25. Terrebonne (4): tous les soirs: 21h15. Couche tard ven. et sam.: 23h15.

32 SHORT FILMS ABOUT GLENN GOULD (v.o.a.)
Cinéma centre-ville (7): sam. et dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10; sem.: 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.

UN-DEUX-TROIS SOLEIL
Laval: tous les jours: 12h40, 14h50, 17h, 19h10. Pansien: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h35.

UNIVERS DES OMBRES (L)
Carrefour du Nord (4): sam. et dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; sem.: 19h, 21h30. Cinéma Ste-Thérèse (4): tous les soirs: 21h. Complexe Desjardins (4): tous les jours: 13h35, 16h15, 18h50, 21h20.

VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS (LES)
Capitol St-Jean: tous les soirs: 19h15, 21h15.

VESTIGES DU JOUR (LES) (v.f.)
Cinéma centre-ville (5): tous les jours: 18h30.

YEUX DE BRAISE (LES) (v.f.)
Berré (3): tous les jours: 13h50, 16h20, 19h, 21h30. Carrefour du Nord (1): tous les soirs: 19h10, 21h30. Carrefour Joliette (4): sam. et dim.: 13h30, 16h15, 19h, 21h20; sem.: 19h, 21h20. Cinéma Châteauguay (2): sam. et dim.: 19h05, 21h30; ven.: 21h30. Couche tard: ven. et sam.: 23h40. Cinéma Ste-Thérèse (1): sam. et dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h20; sem.: 19h, 21h20. Couche tard: ven. et sam.: 23h30. Cinéma centre-ville (1): sam. et dim.: 13h, 19h; sem.: 19h. Langelier (3): sam. et dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h20; sem.: 19h05, 21h20. Couche tard: ven. et sam.: 23h30. Longueuil (2): sam. et dim.: 13h45, 16h50, 19h10, 21h35; sem.: 19h10, 21h35. Ormeau (2): tous les soirs: 19h15, 21h15. Plaza Repentigny (4): sam. et dim.: 15h, 17h, 19h, 21h; sem.: 19h, 21h; couche tard sam.: 23h15. St-Basile (4): tous les soirs: 19h, 21h. Terrebonne (6): sam. et dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h20; sem.: 19h, 21h20; couche tard ven. et sam.: 23h50.

CALENDER

Cinéma Parallèle, 19h15
CLAIRE OF THE MOON
Cinéma de Paris, 21h30

DEUX ACTRICES
Nouvel Élysée, 17h, 21h40

FAISONS UN RÊVE
Cinéma centre-ville, 18h35

FLEURS SAUVAGES (LES)
Cinéma centre-ville, 20h35

LOUIS, ENFANT ROI
Nouvel Élysée, 19h

NAKED (v.f.)
Nouvel Élysée, 16h45, 19h15, 21h45

NIGHT ON EARTH
Cinéma de Paris, 19h

ORLANDO
Cinéma Parallèle, 21h15

RUBY IN PARADISE
Rialto, 19h, 21h30

STEPPING RAZOR - RED X: THE PETER TOSH STORY
Cinéma de Paris, 16h45

TEMPS DES BOUFFONS (LE)
Cinéma Parallèle, 19h15

TITANICA
Imax v.f.: 20h45, v.a.: 13h30

TRUE ROMANCE
Cinéma de Paris, 14h30

MUSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR - Ensemble d'Ondes de Montréal, 20h.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC - «Le Jardin des délices». Production: La Nef, 20 h 30.

UNIVERSITÉ MCGILL - Concerts gratuits. Pollock Hall: Ensemble Allegria: oeuvres de Beethoven et Schubert, 20h.

THÉÂTRE

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «La Forêt», de Gilles Maheu. Présentation de Carbone 14. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 27 février.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins 6) - «Océan», de David Mamet. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Micheline Lantôt: 20 h. Jusqu'au 25 février.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Pour filles de couleur ayant envisagé le suicide quand l'archange est disparu», de Ntozake Shange. Trad. de Carol Jones. Mise en scène de Michelle Léger. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 19 février.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT NATIONAL (1182, boul. St-Laurent) - «Bague de Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall. Des 20 h 30.

NCT (Salle Fred-Barry) - «Le Ciel vous baise et moi aussi», de Jean-Frédéric Messier. Mise en scène de Claude Poissant. Du mardi au samedi à 20h30. Jusqu'au 12 mars.

SALLE DAWSON (1030, rue St-Hubert) - «Il n'y a nulle part en Amérique...», de François Godin. Mise en scène et musique originale de Paul Keenan. Jusqu'au 26 février.

CAVE DU VIEUX ST-GABRIEL (426, rue St-Gabriel) - «L.O.G.A.T.», cabaret Karl Valentin. Jusqu'au 17 février.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Passages nageux», de Gilles-Philippe Pelletier. Mise en scène de Michel Breton. Sam.: 20 h.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau) - Variétés 94, avec Gilles Lalupie, Lyne Allaire, Caroline Lacroix, Alexandre Remy et Louis Stephan. Du mar. au sam., 20 h.

GRAND CAFE (1720, rue St-Denis) - A Dream I Had. Pop Rock anglophone.

CAFE THELEME (311, rue Ontario Est) - Lecture de poésie, 20h.

LA BOITE À MARIUS (5885 Papineau) - Guy Bouchard - Duo Vamp.

CAFE CAMPUS (57 Prince Arthur) - Junkhouse, 20h30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, rue St-Denis) - Electric Strawberry, 22h30.

HÔTEL DE LA MONTAGNE (1430, rue de la Montagne) - Trio Josh Lebotky.

CASINO DE MTL. (Le Cabaret du Jardin d'Hiver) - Martin St-Laurence et Lise Picard, de 17h à 02h. (Hall d'entrée du rez-de-chaussée) - Gakki de 19h à 23h.

OUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Diesel avec André Ducharme et son groupe Rock. Des 22 h.

LE PIERROT (114, rue St-Paul) - Alex Sohier et Michel Durocher, 20h30.

L'AIR DU TEMPS (191, rue St-Paul) - Paolo Ramos Group avec Michel Cusson.

BISTROT D'AUTREFOIS (1229 St-Hubert) - Rocky Chouinard, 22h.

PLACE AUX POETES (4216, boul. St-Laurent) - Groupe de poésie moderne, 21h.

LA CAVE DU ST-GABRIEL (420 St-Gabriel) - Troupe de théâtre Circolo, 21h.

Kenneth Gilbert: de tout repos, et encore!

CLAUDE GINGRAS

Nommé professeur au Conservatoire de Paris en 1988, Kenneth Gilbert n'avait pas joué à Montréal depuis ce moment-là. C'était en récital de clavecin, pour l'organisme appelé Le Clavier d'Autrefois, aujourd'hui disparu.

Invité par McGill à se produire aux récitals du centenaire de Redpath Hall présentés sur l'orgue classique français qu'il a installé le facteur Hellmuth Wolff en 1981, M. Gilbert (qui prononce maintenant son nom à la française) partageait son programme entre l'orgue et son instrument plus habituel, le clavecin. Dans ce dernier cas, il utilisait le clavecin de Hank Knox, un deux-claviers de Richard Kingston inspiré de Dulcien. La salle, qui contient 400 personnes, était remplie à sa capacité.

Pour la partie orgue, Kenneth Gilbert retrouvait tout simplement l'instrument qu'il avait lui-même inauguré en mai 1981, choisissant cette fois un programme entièrement différent et de tout repos partagé entre des compositeurs d'Angleterre, d'Italie, de France et d'Allemagne. Il y avait là beaucoup de petites pièces sans grande conséquence, que l'organiste joua avec une technique encore sûre et quelques intéressantes registrations. A noter, par exemple, la combinaison joyeuse humaine-clairon dans *La Volta*, de Byrd, et le beau mélange d'anches dans la dernière pièce de Louis Couperin (l'oncle du «Grand»).

Le Bach entendu n'était autre que la fameuse Fantaisie en sol majeur BWV 572. Le titre de «Pièce d'orgue» figurant sur le programme serait l'original donné par Bach. Ce qui est vraisemblable puisque le Cantor y indiqua en français les changements de tempo.

L'après-entracte trouva Kenneth Gilbert au bas du jubé d'orgue, confortablement installé devant le clavecin et son cahier à musique. Devenu une sorte de «gros bourgeois de la musique ancienne», notre ex-concitoyen se préoccupe peu d'animer ses interprétations d'une vision nouvelle. Il lit le Froberger comme un professeur et, il faut bien le dire, le Bach presque comme un élève. La reprise est jouée au clavier supérieur. Très bien. Mais cette sixième Partita est trop connue pour qu'y parvienne inaperçues les fausses notes, les petites irrégularités d'agogique et, dans la courante, les triples croches jouées «à la poignée». Dans ce cas en particulier, quel style curieux. On souhaite tout simplement que M. Gilbert n'enseigne pas comme il joue...



Kenneth Gilbert

gularités d'agogique et, dans la courante, les triples croches jouées «à la poignée». Dans ce cas en particulier, quel style curieux. On souhaite tout simplement que M. Gilbert n'enseigne pas comme il joue...

L'invité ne daigne pas identifier son rappel, mais le fait volontiers à qui le lui demande: Passacaille en do majeur de Louis Couperin encore, richement phrasée, du reste le meilleur moment de la soirée.

KENNETH GILBERT, organiste et claveciniste Hier soir, Redpath Hall de l'université McGill.

Programme
Orgue (Hellmuth Wolff, 1981): 37 jeux, trois claviers manuels et pédale, traction mécanique; Fantaisie en ré mineur; trois Danses: *Alma*, *Wolsey's Wilde*, *La Volta* — Byrd
In Nomine — Bull
Toccata quinta: Canzona seconda — Frescobaldi
Trois Fantaisies — L. Couperin
Fantaisie en sol majeur (Pièce d'orgue) — BWV 572 — J. S. Bach
Clavecin (Richard Kingston, deux claviers, d'après Dulcien):
Suite no 20, en ré majeur — Froberger
Partita no 6, en mi mineur, BWV 830 — J. S. Bach

SALLES DE RÉPERTOIRE

ANDRÉ MATHIEU, MUSICIEN
Conservatoire d'art cinématographique, 21h

AVENTURIERS DU SAVOIR ET LA FORCE DU SOLEIL
Imax, 11h45, 15h45, 17h30, 19h15

BERLIN CHAMISSOPLATZ
Conservatoire d'art cinématographique, 19h

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

matinées à 5:00 lun., jeu. et ven. mardis et mercredis à 4:50, samedis et dimanches et jours fériés

MATINÉES \$5.00

Pour informations, appelez 849-3436 de 11h00 à 22h00

DU 11 AU 17 FÉVRIER 1994

ASTRE 327-5001 9480, boul. Lacordaire

GETAWAY (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) * Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45 Laissez-passer refusés

ACE VENTURA PET DETECTIVE (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00

MRS DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:15 - 3:40 - 6:45 - 9:10 Sem.: 6:45 - 9:10 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30

BLINK (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. et Dim.: 3:00 - 9:20 Sem.: 9:20 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:20

ILL DO ANYTHING (v.o. anglaise) (G) Sam. et Dim.: 12:45 - 5:00 - 7:10 Sem.: 7:10

BERRI 849-FILM 1280, rue St-Denis

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) * 1:45 - 4:15 - 6:50 - 9:20

ACE VENTURA MENE L'ENQUÊTE (v.o. anglaise) (G) * 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

YEUX DE BRAISE (LES) (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:50 - 4:20 - 7:00 - 9:30

MADAME DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) * 1:40 - 4:10 - 6:50 - 9:20

TENDRE GUERRE (v.o. anglaise) (G) * 2:45 - 5:30 - 7:30 - 9:30

MATUSALEM (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:30

BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6500, boul. Taschereau

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30

MRS DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 4:10 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30

MATUSALEM (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:45

LA LISTE SCHINDLER (v.o. anglaise) (13 ans) * Sam. et Dim.: 12:30 - 4:15 - 8:00 Sem.: 8:00 Laissez-passer refusés

CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Metro McGill

L'AFFAIRE PÉLICAN (v.o. française) * 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:10

JURASSIC PARK (v.o. française) (G) * Sam. et Dim.: 1:00 - 6:45 / Sem.: 6:45

BLINK (v.o. anglaise) (13 ans) 3:30 - 9:20

AGE OF INNOCENCE (THE) (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:05 - 4:00 - 6:30 - 9:10 Laissez-passer refusés

ILL DO ANYTHING (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:05 - 4:00 - 6:30 - 9:10 Laissez-passer refusés

VESTIGES DU JOUR (LES) (v.o. française) (G) * Sam. et Dim.: 6:30 / Sem.: 6:30

BECAUSE WHY (v.o. avec sous-titres français) (G) * Sam. et Dim.: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:05 Weekdays: 3:45 - 9:05

MY GIRL #2 (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Sem.: 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

32 SHORTS FILMS ABOUT GLENN GOULD (v.o. anglaise) (G) * Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Sem.: 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

SHORT CUTS (v.o. anglaise) * 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

TROIS COULEURS BLEU (v.o. française) (G) * Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25 Sem.: 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

MAINTENANT OUVERT info: 449-6404

CINÉMA 6 BOUCHERVILLE

LANGELIER Carrefour Langelier 255-5551

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) * 7:00 - 9:30

BEETHOVEN 2 (v.o. française) (G) * Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30

MATUSALEM (v.o. française) (G) * Sam. et Dim.: 1:45 - 2:50 - 5:00 - 7:05 Sem.: 7:05

L'AFFAIRE PÉLICAN (v.o. française) * 9:15

YEUX DE BRAISE (LES) (v.o. française) (13 ans) * Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:05 - 9:20 Sem.: 7:05 - 9:20 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30

PHILADELPHIE (v.o. française) (G) * Sam. et Dim.: 1:00 - 3:30 - 6:45 - 9:15 Sem.: 6:45 - 9:15 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:40

MADAME DOUBTFIRE (v.o. française) (G) * Sam. et Dim.: 1:15 - 3:40 - 7:00 - 9:25 Sem.: 7:00 - 9:25

COUCHE TARD: Ven. et Sam.: 11:45

ACE VENTURA MENE L'ENQUÊTE (v.o. française) (G) * Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:00 Sem.: 7:10 - 9:00 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00

LAVAL 2000 849-FILM Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin

MADAME DOUBTFIRE (v.o. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

DIM.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25 / Sem.: 7:00 - 9:25

ACE VENTURA MENE L'ENQUÊTE (v.o. française) (G) * Sam.: 2:00 - 7:25 - 9:10 / Sem.: 7:25 - 9:10 Dim.: 2:00 - 3:45 - 6:35 - 7:25 - 9:10

PLACE ALEXIS NIHON 849-FILM Metro Atwater

BLINK (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15

ILL DO ANYTHING (v.o. anglaise) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

MRS DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

Exc. le 14 fév.: 1:30 - 4:15 - 9:30

CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM 6700, Côte-des-Neiges

GETAWAY (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) Digital Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés

SIX DEGREES OF SEPARATION (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:10 - 7:10 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:30

MRS DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:25 - 7:05 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:35

BLINK (v.o. anglaise) (13 ans) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:15 - 7:05 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:20

BEETHOVEN 2 (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45

SCHINDLER'S LIST (v.o. anglaise) (13 ans) Digital Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:30 - 8:00 Ven., Lun. et Jeu.: 8:00 / Laissez-passer refusés

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:35

MY GIRL #2 (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:30 - 5:25 - 7:20 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:20 Laissez-passer refusés

POINTE-CLAIRE 849-FILM 6361, Trans-Canadienne

BLINK (v.o. anglaise) (13 ans) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:10 - 7:00 - 9:10 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:10

BEETHOVEN 2 (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00

MRS DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15 Ven., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:15

MY GIRL #2 (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:20 / Laissez-passer refusés

SCHINDLER'S LIST (v.o. anglaise) (13 ans) Digital Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:30 - 8:00 Ven., Lun. et Jeu.: 8:00 / Laissez-passer refusés

PHILADELPHIE (v.o. anglaise) (G) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30

IN THE NAME OF THE FATHER (v.o. anglaise) (13 ans) * Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:05 - 6:40 - 9:15 Ven., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:15 Laissez-passer refusés

7 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM - MEILLEUR ACTEUR: Daniel Day Lewis

MEILLEUR RÉALISATEUR - MEILLEUR SCÉNARIO

"UN DES MEILLEURS ET DES PLUS PUISSANTS FILMS DE L'ANNÉE."

Daniel Day-Lewis donne la performance de l'année dans cette histoire vraie d'injustice qui vous ravera à votre siège. Un film frappant.

13 ANS

UNE HISTOIRE VRAIE DU DIRECTEUR DE "MY LEFT FOOT"

DANIEL DAY-LEWIS **EMMA THOMPSON**

"UNE HISTOIRE PRENANTE... UN FILM PASSIONNANT."

Le Gerry Conlon de Daniel Day-Lewis est une riche création.

- David Ansen, NEWSWEEK MAGAZINE

AU NOM DU PÈRE

VERSION FRANÇAISE DE IN THE NAME OF THE FATHER

DÈS DEMAIN

EN V. O. ANGLAISE ET EN V. FRANÇAISE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE DU JOURNAL

ÉGALEMENT À L'AFFICHE AUX CINÉMAS TERREBONNE, SITE-THÉRÈSE, REPENTIGNY ET BOUCHERVILLE.

GAGNANT DE 3 PRIX AU RENDEZ-VOUS DU CINÉMA 1994

MEILLEURE ACTRICE • GENEVIÈVE BUJOLD

MEILLEUR JEUNE ESPOIR • JOHANNE MCKAY

MEILLEUR SCÉNARIO • JEFFERSON LEWIS

GENEVIÈVE BUJOLD **MARTHE KELLER**

DÈS DEMAIN!

Mon amie Mary

UN FILM DE MICHEL BRAULT

AVEC JOHANNE MCKAY MARIE GUILLARD MICHEL RIVARD RITA LAFONTAINE VÉRONIQUE LE FLAGUAI ET PATRICE BISSONNETTE

La Presse **CFP 105.7 fm** **CFP DISTRIBUTION**

PARISIEN 866-3656 480 Ste-Catherine

VERSAILLES 353-7880 Place Versailles

CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier

STE-ADELE 229-7655 Columbia Park

vidéo plus 19h

En collaboration avec **La Presse**

Marc Coiteux **David Lee Roth**

Soyez les premiers à découvrir les nouveautés clips qui s'éclatent pour la première fois au petit écran. Ce soir:

MUSIQUEPLUS

OFFRE
D'UNE
DURÉE LIMITÉE

L'OFFRE ULTIME

2,9%*

DE TAUX DE CRÉDIT
JUSQU'À

48 MOIS



Escort

Aerostar

Ford Tempo

Mercury Topaz

L'OFFRE S'APPLIQUE AUSSI AUX :

- Festiva
- Mercury Tracer
- Ford Mustang
- Ford Taurus
- Mercury Sable
- Ford Thunderbird
- Mercury Cougar
- Ford Crown Victoria
- Mercury Grand Marquis
- Lincoln Town Car
- Lincoln Continental
- Lincoln Mark VIII
- Ford Ranger
- Ford Econoline
- Ford Bronco
- Ford Série F

POUR LA PLUPART DES MODÈLES FORD, MERCURY ET LINCOLN 1993.

Économisez jusqu'à 7 000 \$
à l'achat de tout véhicule neuf
Ford, Mercury ou Lincoln†.Composez le
1 800 465-CIBCComposez le 1 800 561-FORD
pour en savoir plus sur tous les véhicules Ford.

Des idées qui font du chemin.

Ford du Canada. Commanditaire officiel
de l'équipe olympique canadienne 1994.

En route pour Lillehammer.

* L'offre de taux de crédit s'applique à tous les modèles Ford 1993, exception faite du Ford Explorer, Ford Probe et Mercury Villager. Cette offre s'applique aux modèles en stock chez les concessionnaires, et les quantités sont limitées. L'offre de taux de crédit ne peut être utilisée conjointement avec aucune autre offre. Le terme maximal du prêt est de 48 mois sur approbation de crédit. Exemple: Pour un prêt de 10 000 \$ à un taux d'intérêt annuel de 2,9 %, les mensualités sont de 220,90 \$ pendant 48 mois et le coût de l'emprunt est de 603,20 \$. Le coût total de l'emprunt est de 10 603,20 \$. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. † Économisez jusqu'à 700 \$ de remise par an, soit 3 500 \$ en tout, avec la Carte CIBC Ford VISA, et jusqu'à 1 400 \$ par année ou 7 000 \$ en tout, avec la Carte CIBC Ford VISA Or, applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf Ford, Mercury ou Lincoln. Certaines conditions, ainsi que des frais annuels, s'appliquent. Renseignez-vous sur le programme CIBC et Ford du Canada - titulaires de licence de cette marque.